BRUNSWICK
le fourreur qui fait fureur...
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Elysées - PARIS
CATALOGUE GRATUIT
824 PUBLICIS

MARDI 10 DEC. 1946
5e ANNEE
No 763
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
E G

Pour être rasé de près... EN VENTE PARTOUT 30 frs
LE RASOIR ILE DE FRANCE
qui tranche le poil en biais

DERNIÈRE ÉDITION

L'EX-" EUROPA " SERA SAUVÉ

Soulevé par un formidable raz-de-marée, le paquebot s'était ouvert sur un enrochement

A midi 30, l'Agence Française de Presse publiait une dépêche annonçant que le transatlantique Liberté *— l'ex-paquebot allemand* Europa *— avait coulé à midi dans le port du Havre, après avoir rompu ses amarres à la suite de la tempête. Vingt minutes plus tard, les bureaux parisiens de la Compagnie Générale Transatlantique assuraient à notre enquêteur que le navire, après avoir donné de la bande, se redressait lentement : la catastrophe redoutée était évitée. Voici les détails que notre envoyé spécial nous téléphone sur cet accident, dont la nouvelle, quelques jours après la tragique disparition du sous-marin 23-26, avait causé une vive émotion dans les milieux maritimes.*

(D'un de nos envoyés spéciaux **Jean MAURICE**)

LE HAVRE, 9 décembre (par téléphone). — **Depuis plusieurs heures, le vent soufflait avec une violence inouïe sur le Havre. Le visage des navigateurs sur le port se crispait en pensant aux camarades en mer.**

Soudain, de la rade s'élevait le son grave de la sirène de brume d'un paquebot. Puis le son se divisiait suivant le code de la mer :

— Alarme !

Il est 21 h. 45.

Bientôt les sauveteurs accouraient. Mais, tout de suite, ils avaient compris ce qui arrivait et compris aussi que toute intervention était impossible:

L' « Europa » avait rompu ses amarres.

Lentement, soulevé par d'énormes vagues, la lourde masse de 50.000 tonnes de l'ex-paquebot allemand dérivait dans le bassin, en pleine nuit.

— « Ils » n'ont pas de vapeur... « ils » ne peuvent pas manœuvrer !

Il ne restait qu'à assister, impuissants, à la catastrophe !

Et l'inévitable se produisit. Le paquebot, désemparé, heurtait avec violence un enrochement à 50 mètres de l'épave du « Paris ».

— Il va couler !

En effet, le bateau prenait brusquement de la mande : une large

1 SUITE PAGE 3

L'« EUROPA » QUI DEVINT LE 14 JUIN « LIBERTÉ »

EN ALLANT INTERVIEWER L'EX-IMPÉRATRICE D'ALLEMAGNE A LA FRONTIÈRE DE DEUX MONDES

LA MITRAILLETTE AU POING DES PILLARDS ONT ATTAQUÉ MON TRAIN

Ce sont des bandes de déserteurs de l'armée rouge que traque la police militaire soviétique

Une exclusivité mondiale de l'envoyée spéciale de « FRANCE-SOIR » W. SCHILLING

Ce reportage a une histoire. Notre envoyé spécial permanent à Berlin, Jacques Marette, ayant appris la présence à Francfort-sur-Oder, d'Hermine, l'ex-impératrice, femme de Guillaume II, plus ou moins placée en résidence surveillée par les Russes, avait décidé d'aller l'interviewer. Mais, sauf autorisation exceptionnelle accordée par les autorités militaires soviétiques, il est impossible aux journalistes « occidentaux » de circuler en zone russe. Or, en raison des très importants mouvements de troupes actuellement en cours, tous les voyages des correspondants alliés ont été interdits. Par contre, dans les trains omnibus, pour les voyageurs allemands civils et surtout pour les femmes, il n'est pas nécessaire d'avoir de visa soviétique.

Le reportage que l'on va lire, a été effectué dans ces conditions, par Mme W. Schilling, l'assistante de notre correspondant. Il offre un attrait exceptionnel, car Francfort-sur-l'Oder, à la nouvelle frontière germano-polonaise, est aujourd'hui le point crucial derrière le rideau de fer comme centre de rassemblement et de transit des unités soviétiques en cours de démobilisation qui quitent l'Allemagne.

FRANCFORT-SUR-ODER, 9 décembre (par téléphone).

SEPT HEURES. Il fait nuit. Dans la brume diffuse du matin que les cônes de lumière des réverbères encore camouflés percent difficilement, la gare de Schlesvigcherbahnhof prend un aspect de rêve. Une foule énorme se presse sur le perron.

On fait déjà queue depuis trois heures pour prendre le train : « l'omnibus des pommes de terre », comme on l'appelle ici. Les Berlinois vont chercher à la campagne, dans la Marche de Brandebourg, les légumes pour tenir cet hiver.

Foule bigarrée, plus ou moins en loques, d'où émergent çà et là des femmes énormes et des sacs tyroliens. Les gens battent la semelle en attendant le départ.

Le voici, enfin ! Tout le monde se rue sur les wagons. Un chaos inouï, des cris d'indignation, des injures, des femmes qui essaient désespérément de rattraper leurs enfants qui pleurent, emportés par le courant de la foule. Les employés, en casquette rouge de la Reichsbahn, essaient de mettre de l'ordre dans la marée humaine.

Le compartiment où j'échoue est bondé, pire que dans le métro, à Paris, aux plus beaux jours de l'occupation. Atmosphère indifférente. J'ai réussi, moitié par force, moitié par ruse, à me conquérir une place assise.

Une grosse dame s'assied sur mes genoux. Impossible de protester.

Le train part. Il mettra plus de cinq heures pour faire les 80 kilomètres du parcours. Longs arrêts sur les voies de garage, pour laisser passer les camions de troupes russes qui quittent l'Allemagne, démobilisées : guirlandes de feuillage, inscriptions à la craie, portraits de Staline collés sur les wagons de marchandises dans lesquels voyagent les soldats comme dans toutes les armées du monde. Les camions se suivent. Ils circulent surtout la nuit sur le réseau allemand, m'explique-t-on. Çà et là, des unités entières de Sibériens ou de Kalmouks aux casquettes de fourrure. Notre train se remet en marche cahotant.

Scène de pillage

Soudain, sur les marchepieds de notre wagon, on peut apercevoir par les vitres un groupe de soldats russes qui rôdent armés de mitraillettes. Les gens crient de peur.

— Ce sont les pillards ! »

Depuis longtemps, on m'avait raconté des histoires de ce genre sur les trains, en zone russe, je n'avais jamais trop voulu y croire. Mais cette fois, ça y est ! On est en plein roman-feuilleton. En Europe 1946, comme du temps de Jules Verne, dans la pampa. Tout ce qu'on peut espérer, c'est qu'ils n'aient pas le temps de violer les femmes, car la police militaire soviétique surveille attentivement le parcours.

Vêtus d'uniformes loqueteux, ils se ruent dans le wagon, cassent les vitres, s'emparent des portefeuilles, des bagues et arrachent les bagages des voyageurs qu'ils jettent par les fenêtres. Ils ont l'air, en effet, pressés.

Le train continue sa marche à 10 à l'heure. A cette allure, les bandits auront le temps de récupérer les valises tombées sur le ballast.

En cinq minutes, tout est réglé et les voyageurs terrorisés n'ont rien dit. Les pillards sautent à contre-voie.

A la station suivante, la police militaire soviétique viendra enquêter et recueillir avec beaucoup de soin les témoignages des voyageurs.

— Il passe tellement de troupes en ce moment, m'explique l'officier soviétique dans un très bon allemand, que nous ne pouvons pas empêcher absolument ces scènes. Les déserteurs que nous traquons ici voyagent avec les camions qui rentrent et le contrôle est forcément très difficile. Mais ne vous inquiétez pas, si nous les prenons, ça ne durera pas longtemps ! »

Et le capitaine tapote avec un sourire frais la mitraillette qu'il porte comme ses hommes, en bandoulière.

4 SUITE PAGE 3

L'élection du président serait remise à mercredi

LE troisième tour pour l'élection du président du gouvernement a été fixé par l'Assemblée nationale à demain mardi, 15 heures.

Mais il est peu probable que ce scrutin puisse avoir lieu à la date et à l'heure prévues.

En effet, les consultations entreprises par M. Vincent Auriol ne reprennent que cet après-midi, la plupart des personnalités politiques n'étant pas encore rentrées ce matin de leurs départements respectifs.

Pour les mêmes raisons, les négociations ne pourront pas s'engager entre les partis avant demain matin ; or, la lenteur et la subtilité de semblables tractations ne permet pas de penser qu'elles auront abouti à temps et qu'à 15 heures, lorsque les députés s'installeront sur leurs banquettes, le nouveau président sera déjà virtuellement désigné.

Un scrutin de confirmation

Dans quel sens vont s'orienter les négociations ?

Le scrutin d'hier, où ont été élus 214 conseillers de la République (sur un total de 315) ne fournit guère d'indication précises à cet égard.

2 SUITE PAGE 3

Des battus du 10 novembre se sont réveillés ce matin députés

Des députés élus au scrutin du 10 novembre à l'Assemblée nationale, se présentaient, hier, au Conseil de la République. Proclamés également élus à la seconde Chambre, ils cèdent leur place au candidat inscrit en seconde position sur la liste présentée le 10 novembre.

Ainsi des battus à l'Assemblée nationale se sont réveillés, ce matin, députés. Ce sont :

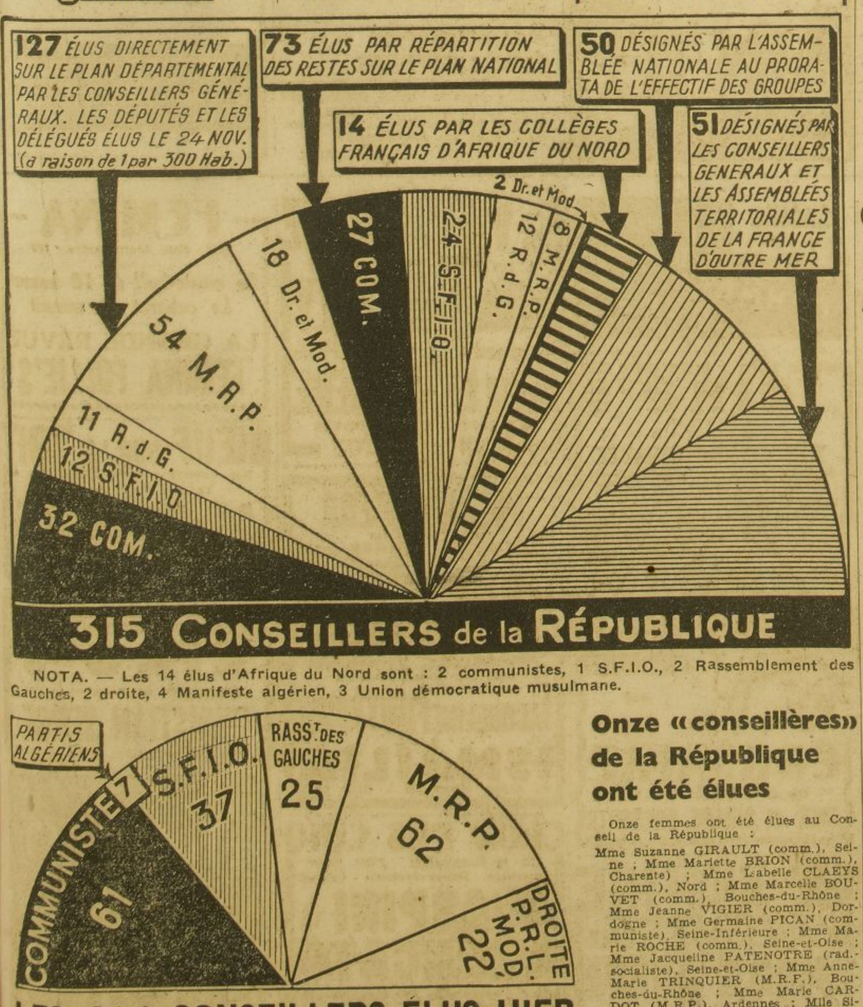
5 **COMMUNISTES** : MM. Paul Billet (Isère), Angeletti (Marne), Henri Fiévez (Nord), Mmes Dannas (Pas-de-Calais), Le Jeune (Côtes-du-Nord).

1 **M.R.P.** : M. Halbout (Oorne).

Ces heureux repêchés remplacent respectivement MM. Joanny Berlioz, Alcide Benoît, Henri Martel, Nestor Calonne, Auguste Le Coënt et Le Sassier-Boisaune, élus conseillers de la République.

En 2e page : LES RÉSULTATS COMPLETS DES ÉLECTIONS

VOICI LA COMPOSITION DU CONSEIL DE LA RÉPUBLIQUE



NOTA. — Les 14 élus d'Afrique du Nord sont : 2 communistes, 1 S.F.I.O., 2 Rassemblement des Gauches, 2 droite, 4 Manifeste algérien, 3 Union démocratique musulmane.

Onze « conseillères » de la République ont été élues

Onze femmes ont été élues au Conseil de la République :

Mme Suzanne GIRAULT (comm.), Seine ; Mme Mariette BRION (comm.), Charente) ; Mme Isabelle CLAEYS (comm.), Nord ; Mme Marcelle BOUVET (comm.), Bouches-du-Rhône ; Mme Jeanne VIGIER (comm.), Cordogne ; Mme Germaine PICAN (communiste), Seine-Inférieure ; Mme Marie ROCHE (comm.), Seine-et-Oise ; Mme Jacqueline PATENOTRE (rad.-socialiste), Seine-et-Oise ; Mme Anne-Marie TRINQUIER (M.R.F.), Bouches-du-Rhône ; Mme Marie CARDOT (M.R.P.), Ardennes ; Mlle Simone ROLLIN (M.R.P.), Seine.

L'INCENDIE DE L'HOTEL D'ATLANTA

Les corps venaient s'écraser les uns sur les autres dans les filets des pompiers

118 CADAVRES ONT ÉTÉ RETIRÉS JUSQU'ICI DES DÉCOMBRES

(De notre envoyé spécial **Georges-Henri MARTIN**)

NEW-YORK, 9 décembre (via Western Union).

AGÉE de seize ans, elle se jeta dans le vide en hurlant : « J'espère que je vivrai, j'espère que je vivrai. » Aujourd'hui, après avoir plongé d'une hauteur de sept étages, par un saut à travers les flammes, la ravissante Dorothy Moen est encore vivante et reconnaissante. Autour de son lit à l'hôpital où Dorothy est allongée dans le plâtre, à l'exception de son visage et de ses épaules nues, s'est réunie la classe de son école du dimanche à laquelle une dame de l'Armée du Salut fait la lecture des Ecritures Saintes.

Les 120 victimes du plus effroyable sinistre dans l'histoire des gratte-ciels n'ont pas eu la chance prodigieuse de Dorothy d'échapper et encombrent, aujourd'hui, de leurs corps calcinés les morgues de la ville d'Atlanta. Les parents en larmes identifient les corps méconnaissables.

L'inspecteur du feu, chargé de faire une enquête, recommande qu'on ne reconstruise pas l'hôtel Winecoff qui était classé comme « imperméable au feu ». L'absence d'ouvertures dans le toit empêcha les flammes de s'élever verticalement, et elles se propagèrent latéralement de chambre en chambre à une vitesse si prodigieuse que, pratiquement, personne n'eut le temps d'atteindre les escaliers.

M. Frank Twibill réussit à descendre du 11e au 9e par des draps de lits, les siens et ceux pendant à d'autres fenêtres. Du 9e, il se jeta sur la rallonge de l'échelle du pompier dont les échelons étaient brûlants de chaleur. « C'est l'acier le plus brûlant et le plus adorablement doux que j'aie jamais touché de ma vie », rapporta le rescapé.

Mme Gladys Mitchell réussit à descendre du 15e au 6e étage se cramponnant aux chaînes faites avec les draps de lits noués. Soudain, elle lâcha prise, tombant dans le vide, mais sa chute fut miraculeusement interrompue par le fil du tramway qu'elle accrocha par bonheur sous son aisselle. Elle resta suspendue au fil du tramway dont le courant était arrêté jusqu'à ce que les sauveteurs viennent la décrocher.

3 SUITE PAGE 3

LE PREMIER ROMAN DE
PIERRE BENOIT
(de l'Académie Française)
DEPUIS LA GUERRE paraît dans
ELLE
L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME
vous lirez toutes
L'OISEAU DES RUINES
LA DERNIÈRE ŒUVRE DE L'AUTEUR DE L'ATLANTIDE
ELLE 24 pages - 5 couleurs
Toutes ses rubriques pratiques et le luxe indispensable aux femmes
+ Ses courriers du cœur de la mode, de la beauté, de la maison, sa correspondance entre lectrices, ses rubriques astrologiques et graphologiques.
ELLE 15 Fr. ELLE

LE GÉNÉRAL KŒNIG : « La zone française d'Allemagne s'organise solidement »

« Nous sommes prêts à aider les Anglais à remettre en route les mines et les usines de la Ruhr »

BADEN-BADEN, 9 décembre (U.P.). — « J'ai l'impression qu'on s'apprête à recommencer dans d'autres zones d'occupation en Allemagne les mêmes erreurs que celles qui ont été commises après l'autre guerre », a dit au correspondant de l'United Press le général Pierre Kœnig, commandant en chef français en Allemagne.

« Nous pensons qu'il faut commencer par organiser les communautés locales allemandes, puis les Etats naturels ; qu'il faut régler d'abord la question des frontières de l'Ouest, comme celle de l'Est, l'a déjà été pratiquement et qu'ensuite cette fédération d'Etats pourrait être aisément munie des organismes nécessaires à son bon fonctionnement. »

Parlant de la situation économique et politique de la zone française d'occupation, le général dit en détachant ses mots :

« Nous n'avons aucune difficulté politique. Nos difficultés économiques découlent d'un manque de charbon, et de ce que le blé vient des Amériques, et que la source en est actuellement tarie. La zone française s'organise lentement mais solidement. »

Le charbon

Parlant de la question du charbon, qui est toujours pour le Français une question délicate, le général dit :

« Je n'ai pas à juger du résultat de travaux des autres ; ce que je peux vous dire, c'est que la production du charbon de la Sarre atteint 67 % de celle d'avant-guerre. La Direction française des Mines, aussi bien en France qu'en Sarre, est arrivée à des résultats excessivement bons ».

« Je pense que mon gouvernement, s'il en était sollicité, ne refuserait pas de faire collaborer nos spécialistes avec les techniciens anglais pour développer le rendement de l'exploitation de la Ruhr. »

Incident à Varsovie entre la population et des soldats britanniques

7 de ces derniers sont arrêtés

VARSOVIE, 9 décembre (A.F.P.). — Un groupe de vingt soldats britanniques escortant un canon destiné à l'ambassade, a provoqué un incident violent, samedi dernier, annonce l'agence d'information polonaise. Des femmes ont été molestées, des passants menacés. Des coups de feu ont été tirés. Sept soldats anglais ont été arrêtés.

La presse polonaise rapporte l'affaire sous de gros titres, dont celui-ci : « Versovie ne se trouve pas en Grèce ».

Un professeur de lycée devant la cour de justice

Victor Leneveu, professeur au Lycée Henri IV, comparaît cet après-midi devant la Cour de justice.

Plusieurs témoins assurent qu'à la Libération des coups de feu ont été tirés de la fenêtre de son appartement sur la foule et sur les troupes alliées. Ils ajoutent que Leneveu était un collaborateur recevant la visite d'officiers allemands.

L'accusé réplique qu'il y a confusion et que l'auteur des coups de feu a déjà subi le châtiment suprême. Quant aux officiers allemands reçus à la maison, ils se réduisaient à Mayol de Lupé, grand aumônier de la L.V.F., helléniste distingué, qui n'éprouvait pas le besoin de changer d'uniforme pour rendre visite à son collègue latiniste.

Kamé
116 CHAMPS-ELYSÉES ET 1 RUE WASHINGTON
Les plus beaux chapeaux de Paris
Vous fait part de la création de son rayon de
CHAPEAUX POUR HOMMES

GAUMONT et REX Palace
SEMAINE 14h30 - 20h15
SAM-DIM-LUNDIS PERMANENT à partir de 13h
SÉANCES à 13h-15h-17h20-19h40-22h
Danielle Darrieux dans ADIEU CHÉRIE
Un film de RAYMOND BERNARD

L'AIR

Les Bloch 161 vont reprendre du service

● Les Bloch 161 « Languedoc », qui étaient utilisés sur Paris-Alger, doivent, après modification, être remis en service sur le réseau continental d'Air France. Les améliorations apportées à l'appareil concernent l'équipement en dégivreurs et en réchauffeurs, un nouveau tableau de bord ainsi qu'une modification des gouvernes qui s'étaient révélées inefficaces. Rappelons que le « Languedoc » transporte 33 passagers à 350 kilomètres-heure de croisière sur des étapes de 1.500 kilomètres.

La France commence à équiper ses aérodromes

● L'aérodrome du Bourget (qui assure le plus intense des trafics aériens de France) va enfin être doté d'un radio-phare à alignement (radio-orange américain). *But :* définir un circuit d'attente et permettre le guidage des avions sur le plan de la piste d'atterrissage. S'il était complété par des radio-balises verticales précisant la distance, le système donnerait au Bourget un équipement lui permettant d'attendre l'installation de moyens de radio-guidage modernes.

ORLY : parallèle ou tangentielle ?

● En dépit des avis du personnel navigant et des techniciens, il est question d'adopter pour Orly un système de piste parallèle malgré ses graves inconvénients : proximité des axes de descente, complexité des pistes de dégagement et de circulation.

Jean RICHARD.

Allez au théâtre...

OPERA, 20,30 (U.N E.S.C.O.), Padmavâti. Suite en blanc.
OPERA-COMIQUE, mardi, 20.15, L'Etoile.
COMEDIE-FRANÇAISE (Salle Richelieu), 20.45, Le Barbier de Séville, il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée ; (Salle Luxembourg), 20.45, Les Mal Aimés.
G.-CAPRI-MONTP., 20.45, Hôtel des Neiges.
AMBASSADEURS, mardi, 21, Le Secret.
AMBIGU, 21, L'homme qui assassina.
ANTOINE,20.30, La Putain respect., Morts ss sépul.
APOLLO, Relâche.
ATELIER, mardi, 20.45, Roméo et Jeannette.
ATHENEE, mardi, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUF.-DU-NORD, 21, Le roi sans amour.
BOUF.-PARISIENS, 20.45, Avant le Derby,
CAPUCINES, 20.45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21.15, Les Créanciers.
CHATELET, 14.30-20.30, Chasseurs d'images.
COM.-CH.-ELYS.,mar.,21,Vs ne l'emp. pas avec vs
COM.-WAGRAM, 21. On demande un ménage.
DAUNOU, mardi, 21, Azaïs.
EDOUARD-VII, 21, Des souris et des hommes.
GRAMONT, mardi, 21, Plainte contre inconnu.

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THEATRES
14, Bd DE LA MADELEINE OPÉ. 97-93

GD-GUIGNOL, 21, Le bateau des mille caresses
GYMNASE, mardi, 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT, 19 déc., L'Aigle à deux têtes.
HUMOUR, 21, George Sand.
LA BRUYERE, 21, Un Ange passe.
MADELEINE, mardi, 21, Jeux d'esprit.
MARIGNY, 20.15, Hamlet.
MATHURINS, proch. Crime de Lord Art. Savile.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, mardi,20.45,Auprès de ma blonde
MONDEAU, mardi, 21, M. de Falindor.
MONCEY, 21, Vire-Vent.
MONT.-G.-BATY,mar.,20.45, Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, mardi, 21, Les Revenants.
NOUVEAU-LANCRY, 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, mardi, 21, Georges et Margaret.
ŒUVRE, 20.45, Bonne chance Denis.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez on vs demande.
PIGALE, Relâche
Pte-ST-MARTIN,13 déc.,Le Mort revient de suite
POTINIERE, mardi, 21, Chiche.
RENAISSANCE, 21, Les Derniers Seigneurs.
STUDIO-CH.-ELYSEES, 21, André Frère.
SARAH-BERNH.,mar.,20.45, La terre est ronde.
THEATRE DE PARIS, 21, Valérie
TH. DE POCHE, mardi, 21, La Pomme rouge.
THEATRE SAINT-GEORGES, 12 déc., Burlador.
VARIETES, 14 déc., César.
VERLAINE, 21, Huis clos.
VIEUX-COLOMBIER, mardi, 21, Ubu-Roi.

OPERETTE

CASINO-MONTP., 20.45, La Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 14 déc., Chanson Gitane.
MOGADOR, 20.45, No, No, Nanette.

CONCERTS

GAVEAU, 21, Elsa Cavetti.
EC. NORMALE, 21, Quatuor vocal fém. Eltout.
CHOPIN, 21, Bassola Maissa, pian.
QUAT. GAVEAU, 21, Classe G. de Launay.

VARIETES

A.B.C., 15-20.45, Marie Dubas, Orion le Tueur,
ALHAMBRA,15-20.45 ,Ray Ventura, P Mingand
BOBINO, 15-21, E. Célis, F. Dally, 3 Bonos.
CAS. DE PARIS, 14.30-20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, mardi, 15-20.30, O...N...U...
ETOILE, 15-21, Georgius, Renée Lebas.
EUROPEEN, 15-21, J'y crois.
FOL. BERGERE, 14.30-20.15, C'est de la folie.
LIDO, 23, Floor-Show.
MAYOL, 15-21, O...N...U...
PT CASINO, 15.30-21, En r'venant d'la revue.
TABARIN, à part. de 21 , 30, La joie renait.
CAVEAU REPUB., 21, R.Asso,V.Vallier,R.Bartel
COUCOU, 21, Quand Cannes... cancanne.
DEUX-ANES, 21, Le professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.
MEDRANO, 21, Les chevaux fantômes.
NOUV. CIRQ. D'HIVER., 21, Spectacle Bouglione

...et au cinéma

Films français

AUBERT-PALACE, Le Visiteur.
BALZAC, Macadam.
CESAR, La Bataille du rail.
CINEPRESSE-CLICHY, Les Enfants du Paradis.
CINEPRESSE-TERNES, Les Enfants du Paradis.
CINEPRESSE-RASPAIL, Volpone.
CLUB DES VEDETTES, Le Visiteur.
COLISEE, La Belle et la bête.
HELDER, Macadam.
GAUMONT-PALACE, Adieu chérie...
MARIGNAN, Les Portes de la nuit.
MARIVAUX, Les Portes de la nuit.
MELIES, Le Père tranquille.
MOULIN-ROUGE, La revanche de Roger la Honte
NIEL, La ferme du pendu.
PAGODE-CABARET, Au Grand large.
PEREIRE, Symphonie Pastorale.
PALAIS-ROCHECHOUART, Le Gardian.
LE PARIS, Le Visiteur.
RADIO-CINE-OPERA, La Bataille du rail.
REX, Adieu chérie...
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Père tranquille.
ROYAL-HAUSSMANN (club), Quai des brumes.
ST-LAZARE-PASQUIER, Le jugement dernier.
SCALA, Macadam.
VIVIENNE, Macadam.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, La femme au portrait.
ARTISTIC, Le crime vient à la fin.
AVENUE, Les cinq secrets du désert.
BIARRITZ, Brève rencontre.
BONAPARTE, La Folle alouette.
BROADWAY, Ma Femme et ses flirts.
CAMEO, Femme ou Démon.
CINE-OPERA, Chercheurs d'or (Marx brother).
CINEPR.-CH.ELYS., 3 mar. de Laurel et Hardy
CLICHY-PALACE, Le Suspect.
DELAMBRE, Tu m'appartiens.
LEYSEES-CINEMA, Dixie.
EMPIRE, Fantasia.
ERMITAGE, Intrigante de Saratoga.
FRANÇAIS, Brève rencontre.
G.-ROCHECHOURT, Les mains qui tuent.
LORD-BYRON, Chercheurs d'or.
MARBEUF, Splendeur des Amberson.
NAPOLEON, Tu m'appartiens.
NORMANDIE, L'Etrangère.
OLYMPIA, L'Etrangère.
STUDIO-28, Professeur Schnock.
TRIOMPHE, Back Street.
URSULINES, Citizen Kane.

Films parlant anglais doubles

ATLANTIC. — Guerre au crime.
CINEPRESSE-REPUBL., Assurance sur la mort.
CINEMONDE-OPERA, Le signe de Zorro.
RADIO-CITE-BASTILLE, Les gaîtés de l'escadron
RADIO-CITE-MONTP., Assurance sur la mort.
GAUMONT-THEATRE, Vendetta.
MAX-LINDER, Intrigante de Saratoga.
PARAMOUNT, Les cinq secrets du désert.
LA ROYALE, Le signe de Zorro.
ROYAL-HAUSSMANN (club), Femme au portrait

Films italiens

IMPERIAL, Rome, ville ouverte.
CINECRAN, Rome, ville ouverte.
ELDORADO, Rome, ville ouverte.
LES PORTIQUES, Rome, ville ouverte.

Films suédois

CORSO, Meurtre au Grand Nord.

Films russes

PANTHEON, Il était une petite fille

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.
CINEPHONE-ITALIENS.

Les Quatre ouvrent le débat sur l'Allemagne

La France a les yeux tournés vers le contrôle international de la Ruhr, l'U.R.S.S. vers les réparations, et il est à craindre que Moscou ne troque « contrôle » contre « réparations »

par PERTINAX

A NEW-YORK, s'est terminée, entre MM. Byrnes, Bevin, Molotov et Couve de Murville, la discussion des projets de traité de paix avec les Etats ci-devant salellites : Italie, Roumanie, Bulgarie, Hongrie, Finlande. Immédiatement, ont commencé les échanges de vues préliminaires sur l'Allemagne. Une étape importante est donc franchie. Mais nous nous garderons bien de la qualifier de « décisive », terme employé par le représentant de la France. C'est dans la deuxième quinzaine de janvier que ce terme sera de saison. Alors, la négociation qui s'engage sur les affaires d'Allemagne sera appelée à sceller les dispositions relativement aux « satellites », c'est-à-dire à la Méditerranée et aux Balkans. Si cette deuxième série de pourparlers tourne court, l'œuvre accomplie à New-York ne durera pas.

Des pourparlers qui s'achèvent et que couronnera, dans deux mois, la signature des cinq traités de paix, il importe de retenir la conversation qu'eurent, le 25 novembre, MM. James Byrnes et Molotov.

Soudainement apparurent les perspectives de pacification sur lesquelles, auparavant, la plupart n'avaient pas osé compter.

Le miracle

Elle commença assez mal cette conversation du 25 novembre. M. Byrnes était découragé. Deux de ses recommandations votées par la Conférence de Paris, à la majorité des deux tiers, six seulement n'avaient été acceptées telles quelles par le Conseil des Quatre. Le délégué de l'Union soviétique remettait presque tout en question. Le secrétaire du département d'Etat de Washington n'adressa pas d'ultimatum à M. Molotov, contrairement à ce qui fut annoncé par un journal anglais. Mais, sans ambages, il lui fit part de son doute quant à l'issue des controverses en cours. Les semaines passaient et les thèses en présence restaient inconciliables. Pourquoi s'entêter dans une entreprise apparemment sans espoir ? Pourquoi ne pas annoncer, dans un communiqué signé de tous, l'ajournement du Conseil ? M. Molotov protesta. A l'en croire, des solutions satisfaisantes étaient en train de mûrir. Comment ses collègues ne s'en avisaient-ils pas ?

L'événement a justifié, et pour cause, la belle assurance du ministre russe. Les difficultés auxquelles les trois ministres des Affaires étrangères et le « suppléant » de M. Bidault s'escrimaient depuis si longtemps, se sont résorbées comme par enchantemnt : statut de Trieste, liberté de navigation du Danube, accès égal de tous aux marchés balkaniques, aux marchés de l'Europe centrale, réparations et compensations.

Evidemment, mieux vaut ne pas regarder de trop près les formules adoptées. Malgré tout, la pacification fit grand pas. Même à la commission politique des Nations Unies, M. Molotov a semblé se départir de l'interprétation rigoureuse du droit de veto à laquelle il prétendait se tenir pour ce qui est du contrôle international de l'énergie atomique et des armements en général.

Les hommes ayant quelque expérience de la diplomatie soviétique s'étaient toujours dit : pour avoir la moindre chance de s'entendre avec le Kremlin, la conversation directe, à trois ou à quatre, est la méthode la plus fructueuse. Les réunions à onze, à vingt et un, à cinquante et un font plus de mal que de bien lorsque, en petit conclave, aucun accord préalable n'a été obtenu. Et quand s'engage la négociation directe, il convient également qu'aucune limite de temps, par trop étroite, ne soit marquée.

Le négociateur russe, plus que tout autre négociateur, a besoin de temps pour se décider.

Anglais et Américains ont fini par satisfaire à ces données expérimentales. Et, de plus, ce qui ne pouvait rien gâter, ils ont fait preuve de résolution. Maintenant, quels motifs ont agi sur Molotov, l'ont poussé dans les compromis devant lesquels il avait hésité pendant des mois ? Voici la réponse des observateurs de la Russie les plus attentifs. D'abord, les chefs de l'Union Soviétique, décidés à relever au plus vite leur pays de ses ruines, ont besoin des réparations allemandes. Là-dessus, ils espèrent encore convaincre les Américains de passer contrat avec eux. Ensuite, les récentes élections de Bulgarie et de Roumanie ont confirmé les régimes agréables à Moscou. Moscou envisage sans crainte les mesures d'évacuation qu'impliquera la mise en vigueur des traités de paix.

Mais nous en arrivons au point qui, entre tous, préoccupe la diplomatie française. En ce moment, à New-York, le Conseil des « quatre ministres » emploie ses dernières heures à dresser le programme des discussions allemandes du mois de janvier. Dans le projet, rédigé par les Américains, le problème des frontières est mentionné — et c'en est assez pour que l'internationalisation de la Ruhr soit débattue. Cependant, nous notons l'absence du mot : « contrôle ». Or, c'est comme instrument de contrôle de l'industrie allemande que l'internationalisation de la Ruhr est surtout justifiable. Avons-nous essayé de nous accorder avec les Russes sur ce contrôle dont n'a cure l'idéologie anglaise ? Faut-il craindre que les Russes ne troquent contrôle contre réparations ?

A 75 ans le comte du Plessis de Grenedan devient prêtre

ANGERS, 9 décembre (de notre corresp. part.). — Le comte Joachim du Plessis de Grenedan, père du glorieux commandant du *Dixmude*, a été ordonné prêtre à l'âge de 75 ans, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée hier dans la chapelle des Dominicains, à Angers.

Engagé volontaire, parti en 1914 comme sous-lieutenant au 65e R.I., il termina la grande guerre comme lieutenant-colonel. Il était commandeur de la Légion d'honneur et créateur de la Mutuelle des Anciens Combattants de l'Ouest.

L'ELECTION DES CONSEILLERS DE LA REPUBLIQUE

AIN. — 2 sièges : M. MERMET-GUYENNET (comm.), M. SAINT-CYR (rad.-soc.).
AISNE. — 2 sièges : M. SAUER (communiste), M. GARGOMINY (M.R.F.).
ALLIER. — 2 sièges : M. SOUTHON (S.F.I.O.), M. GUILLOT (comm.).
ALPES (BASSES-). — 1 siège : M. JOUVE (S.F.I.O.).
ALPES (HAUTES-). — 1 siège : M. MARTIN-TABOURET (rép. ind.), élu au bénéfice de l'âge (résultat contesté).
ALPES-MARITIMES. — 3 sièges : MM. GIACOMONI (rad.-soc.), LAURENTI (comm.), SALVAGO (rép. soc.).
ARDECHE. — 2 sièges : MM. MOLLE (M.R.P.), SAUVERTIN (comm.).
ARDENNES. — 2 sièges : Mme CARDOT (M.R.P.), M. VICTOR (comm.).
ARIEGE. — 1 siège : M. MOLINIE (comm.).
AUBE. — 1 siège : M. ALRIC (P.R.L.).
AUDE. — 2 sièges : MM. COURRIERE (S.F.I.O.), ROUDEL (comm.).
AVEYRON. — 2 sièges : MM. BONNEFOUS (rép. ind.), GINESTET (communiste).
BELFORT (TERRITOIRE DE). — 1 siège : M. DOREY (M.R.P.).
BOUCHES-DU-RHONE. — 5 sièges : MM. DAVID (comm.), CARCASSONNE (S.F.I.O.), Mme TRINQUIER (M.R.P.), Mme BOUVET, dit Dumont (comm.), M. PERAUD (S.F.I.O.).
CALVADOS. — 2 sièges : MM. BOIVIN-CHAMFEAUX (rép. ind.), CARLES (M.R.P.).
CANTAL. — 1 siège : M. PESCHAUD (rad. ind.).
CHARENTE. — 2 sièges : Mme BRION (comm.), M. SIMARD (M.R.P.).
CHARENTE-MARITIME. — 2 sièges : MM. DULIN (rad.-soc.), LE DLUZ (comm.).
CHER. — 2 sièges : MM. CHERRIER (comm), SARREN (rad.-soc.).
CORREZE. — 2 sièges : MM. ROUEL (comm.), CHAMPEIX (S.F.I.O.).
CORSE. — 2 sièges : MM. LANDRY (rad.-soc.), VITTORY (comm.).
COTE-D'OR. — 2 sièges : MM. DUCHET (rép. ind.), GUENIN (S.F.I.O.).
COTES-DU-NORD. — 3 sièges : MM. SIAB (M.R.P.), LE COENT (comm.) ; Yves HENRY (S.F.I.O.).
CREUSE. — 1 siège : M. PAULY (S.F.I.O.).
DORDOGNE. — 2 sièges : M. BARDON-DAMARZID (rad.-soc.) ; Mme VIGIER (comm.).
DOUBS. — 2 sièges : MM. Georges PERNOT (P.R.L.) ; REVERBORI (S.F.I.O.).
DROME. — 2 sièges : M. BOSSANNE, (M.R.P.) ; M. VILHET (comm.).
EURE. — 2 sièges : MM. CARDIN, (M.R.P.) ; CHAVIN (rad.-soc.).
EURE-ET-LOIR. — 2 sièges : MM. BRIZARD (Ind. de droite) ; BRUNE (rad.-soc.).
FINISTERE. — 4 sièges : MM. VOROH (M.R.P.) ; Albert JAOUEN (comm.) ; Yves JAOUEN (M.R.P.) ; MASSON (S.F.I.O.).
GARD. — 2 sièges : MM. VERGNOLE (comm.) ; JARRIE (M.R.P.).
GARONNE (HAUTE-). — 2 sièges: MM. HAURIOU (S.F.I.O.) ; PREVOST (comm.).
GERS. — 1 siège : M. SEMPE (M.R.P.) (résultat contesté).
GIRONDE. — 4 sièges : MM. BRETTES (S.F.I.O.) ; LERET (M.R.P.) ; DUHOURQUET (comm) ; TEYSSANDIER (rad.-rad.).
HERAULT. — 3 sièges : MM. LAZARE (comm.) ; AUSSEL (M.R.P.) ; BENE (S.F.I.O.).
ILLE-ET-VILAINE. — 3 sièges : MM. REHAULT, JEANTON (M.R.P.) ; QUESSOT (S.F.I.O.).
INDRE. — 1 siège : M. ROTINAT (rad.-soc.).
INDRE-ET-LOIRE. — 2 sièges : MM. BUFFET (M.R.P.) ; RACAULT (S.F.I.O.).
ISERE. — 3 sièges : MM. NOVAT (M.R.P.) ; NAINE (comm.) ; PAGET (S.F.I.O.).
JURA. — 1 siège : M. GIAUQUE (M.R.P.).
LANDES. — 2 sièges : MM. MINVIELLE (S.F.I.O.) ; GILBERT (comm.).
LOIR-ET-CHER. — 1 siège : M. BOISROND (P.R.L.).
LOIRE. — 3 sièges : MM. BOYER (M.R.P.), BUARD (comm.) ; ROYER (comm.).
LOIRE (HAUTE-). — 1 siège : M. CHAMBRIARD (rép. ind.).
LOIRE-INFERIEURE. — 3 sièges : MM. AGUESSE (M.R.P.) ; DURAND (P.R.L.) ; STAUD (S.F.I.O.).
LOIRET. — 2 sièges : M. DELMAS (M.R.P.) ; M. DE FELICE (Rad. Soc.).
LOT. — 1 siège : M. BOUDET (M.R.P.).
LOT-ET-GARONNE. — 2 sièges : M. BORDENEUVE (Rad Soc.) ; M. ZYROTSKI (comm.).
LOZERE. — 1 siège : M. MOREL (Rép. ind.).
MAINE-ET-LOIRE. — 2 sièges : M. CLAIREFOND (M.R.P.) ; M. ASCENSIO (S.F.I.O.).
MANCHE. — 2 sièges : M. DADU (M.R.P.) ; M. CORNAT (Rép. ind.).
MARNE. — 2 sièges : M. MENU (M.R.P.) ; M. BENOIT (comm.).
HAUTE-MARNE. — 1 siège : M. MALRE (M.R.P.).
MAYENNE. — 2 sièges : M. HELLEU (M.R.P.) ; M. BRIER (S.F.I.O.).
MEURTHE-ET-MOSELLE. — 3 sièges: (deux) : MM. POURCHER, GRANIER (Rép. ind.) ; M. LACAZE (comm.).
MEUSE. — 1 siège : M. HOCHETTE (M.R.P.).
MORBIHAN. — 3 sièges : (deux) : MM. VIGNARD et LE GOFF (M.R.P.) ; M. BELLON (comm.).
MOSELLE. — 3 sièges : (deux): MM. HOGUARD et RAUCH (M.R.P.) ; M. MULLER (comm.).
NIEVRE. — 1 siège : M. GADOIN (Ras. des Gauches).
NORD. — 6 sièges : M. MARTEL (comm.), Mme CLAEYS (comm.), M. DANVERS (S.F.I.O.), M. WALKER (M.R.P.), M. LINARD (M.R.P.) ; M. COUTEAUX (S.F.I.O.).
OISE. — 2 sièges : M. JAUNEAU (comm.) ; M. BERTHELOT (S.F.I.O.).
ORNE. — 2 sièges : M. LE SASSIER-BOISAUNE (M.R.P.) ; M. LE TERRIER (S.F.I.O.).
PAS-DE-CALAIS. — 5 sièges : MM. CALONNE (comm.), VANRULLEN (S.F.I.O.), GERBER (M.R.P.) ; MM. DEFRANCE (comm.), CHOCHOY (S.F.I.O.).
PUY-DE-DOME. — 2 sièges : M. BIALOUX (M.R.P.) ; M. DASSAUD (S.F.I.O.).
PYRENEES (Basses-). — 2 sièges : M. DE MENDITTE (M.R.P.) ; M. LANDAROUE (comm.).
PYRENEES (Hautes-). — 1 siège : M. BARATGIN (rad. soc.).
PYRENEES-ORIENTALES. — 1 siège : M. CARDONNE (comm.).
RHIN (Bas-). — 3 sièges : MM. Oberkirch et We- (M.R.P.) ; M. WESTPHAL (Un. Gaull.).
RHIN (HAUT-). — 3 sièges : MM. PFLIEGER et AMIOT (M.R.P.), RICHAR (S.F.I.O.).
RHONE. — 4 sièges : MM. VOYANT (M.R.P.), DUPIC (comm.), FINTON et POINTILLE (rad.-soc.).
SAONE (HAUTE-). — 1 siège : M. René DEPREUX (P.R.L.).
SAONE-ET-LOIRE. — 3 sièges : MM. MERCIER (comm.), SATONNET (Rass. des Gauches), RENAUD (rép. indépendant).
SARTHE. — 2 sièges : MM. de MONTGASCON (M.R.P.), BOYER (S.F.I.O.).
SAVOIE. — 1 siège : M. DUMAS (Ind. de droite).
SAVOIE (HAUTE-). — 2 sièges : MM. BESSON (M.R.P.), ROSSET (comm.).
SEINE. — 10 sièges : MM. MAUVAIS, MARRANE, BERLIOZ, Mme GIRAULT (comm.), M. BARE (S.F.I.O.), MM. MAX ANDRE, LEO HAMON, Mme ROLLIN, M. GERBER (M.R.P.), BRUNEAU (P.R.L.).
SEINE-INFERIEURE. — 4 sièges : MM. DUBOIS (comm.), MONTIER (M.R.P.), Mme PICAN (comm.), M. PAUMELLE (rad.-soc.).
SEINE-ET-MARNE. — 2 sièges : MM. LEGEAY (comm.), PAJOT (P.R.L.).
SEINE-ET-OISE. — 5 sièges : M. LEFRANC, Mme ROCHE (comm.), M. POHER (M.R.P.), Mme FATENOTRE (rad.-soc.), M. PUJOL (S.F.I.O.).
SEVRES (DEUX-). — 2 sièges : MM. COUDE DU FORESTO (M.R.P.), POIRAULT (S.F.I.O.).
SOMME. — 2 sièges : M. DUJARDIN (comm.), DUCLERCQ (M.R.P.).
TARN. — 2 sièges : M. GRIMAL (M.R.P.), M. VERDEILLE (S.F.I.O.).
TARN-ET-GARONNE. — 1 siège : M. CAYROU (rad.-soc.).
VAR. — 2 sièges : MM. MERLE (comm.), SOLDANI (S.F.I.O.).
VAUCLUSE. — 1 siège : M. GRANGEON (comm.).
VENDEE. — 2 sièges : MM. CHAUMEL (M.R.P.), ROCHEREAUX (P.R.L.).
VIENNE. — 2 sièges : MM. TOGNARD (M.R.P.), BOUDOUX (comm.).
VIENNE (HAUTE). — 2 sièges : MM. CHARLET (S.F.I.O.), PRAYSSEIX (comm.).
VOSGES. — 2 sièges : MM. GRENIER (M.R.P.), POINCELOT (Comm.).
YONNE. — 2 sièges : MM. CHIEVER (rép. ind.), FOURRE (comm.).

EN ALGÉRIE

ALGER (Premier collège). — 3 sièges : MM. LEMOINE (U.R.D.), BORGEAUD et ROGIER (rass. rép. et d'un. algér.).
ALGER (Deuxième collège). — 2 sièges : MM. SAADANE (un. dém. manif. alg.), SAYA (un. dém. ind. musulm.).
CONSTANTINE (Premier collège). — 2 sièges : MM. DOUMENC (un. rép. et dém.), MEYER (un. rép.).
CONSTANTINE (Deuxième collège). — 3 sièges : MM. MOSTEFAI EL HADJ, BENKHELIL (un. dém. manif. algér.), BENJELLOUL (un. dém. musulm. alg.).
ORAN (Premier collège). — 2 sièges : MM. LARRIBERE (un. rép. dém.), GASSER (group. rép.).
ORAN (Deuxième collège). — 2 sièges : MM. MAHDAD (un. dém. manif. alg.), SID KARA (lis. dém. ind. fra.-musul.).

Les conseils de Philomène

Carottes à la Soubise

Voici un moyen de ne rien abandonner des précieux sucs nutritifs des carottes et des oignons. Et, de plus, c'est un plat succulent.

Coupez 500 grammes de carottes en épaisses rondelles, faites-les bouillir pendant 10 minutes dans du bouillon à l'extrait de viande ; égouttez. Par ailleurs, faites cuire lentement dans 4 cuillerées de beurre 500 grammes d'oignons émincés, tenez la casserole couverte pour qu'ils ne se colorent pas ; remuez les oignons de temps en temps avec une cuiller de bois ; après 15 minutes de cette cuisson, saupoudrez de 3 cuillerées de farine, mouillez avec le liquide de cuisson des carottes, poivrez, ajoutez les carottes dès reprise de l'ébullition, couvrez le récipient et laissez cuire jusqu'à consistance tendre des légumes (temps de cuisson variable selon qualité des carottes). La purée d'oignées doit se trouver réduite et onctueuse au moment de la cuisson à point des carottes. Vous pouvez ajouter une pincée de sucre dans la sauce au moment de servir.

CINÉVIE
Le plus fort tirage des magazines de cinéma
les plus grandes vedettes ont participé à ce NUMÉRO DE NOËL
28 pages 30 FRS.
EN VENTE PARTOUT

LE SPHINX ROUGE

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'Alexandre DUMAS

France-soir N° 54

Après mille intrigues, les ennemis jurés de Richelieu, c'est-à-dire : Marie de Médicis, Anne d'Autriche, Gaston d'Orléans, sont parvenus à leurs fins : le roi a refusé à Richelieu le commandement de l'expédition d'Italie, que le cardinal-duc ambitionnait. Richelieu s'est alors démis « pour raisons de santé » de sa charge de ministre et s'est retiré à Chaillot. Louis XIII est tout heureux de pouvoir enfin régner par lui-même.

Des serviteurs modèles

ELEVE au milieu des folles dépenses de la régence, où tout l'argent de la France s'en allait en fêtes et en carrousels, Louis XIII avait toujours vécu pauvrement

Aussi avait-il peine à croire aux trois millions huit cent quatre-vingt mille livres de Richelieu. Donc, la première chose qu'il réclama de Charpentier, ce fut la clef du fameux trésor.

Charpentier pria le roi de se lever, tira le bureau au milieu du cabinet, souleva le tapis sur lequel le roi appuyait ses pieds, découvrit une trappe qu'il ouvrit au moyen d'un secret et qui, en s'ouvrant, laissa voir un immense coffre de fer.

Ce coffre, moyennant une combinaison de lettres et de chiffres, qu'il fit connaître au roi, s'ouvrit et montra aux yeux éblouis de Louis XIII la somme qu'il était si pressé de voir.

Puis, saluant le roi, Charpentier se retira respectueusement.

A cette époque où il n'y avait point de banque, point de papier monnaie, le numéraire était rare en France. Les trois millions huit cent quatre-vingt mille francs du cardinal étaient donc représentés par un million à peu près d'or monnayé, aux effigies de Charles IX, de Henri III et de Henri IV, par un million à peu près de doublons d'Espagne, par sept ou huit cent mille francs en lingots du Mexique et le reste par un petit sac de diamants, dont chacun, entortillé comme un bonbon dans sa papillote, portait sa valeur sur une étiquette.

Louis XIII, au lieu du sentiment joyeux qu'il croyait éprouver à la vue de l'or, fut atteint au contraire d'un indicible tristesse ; après avoir examiné ces pièces, plongé son bras dans cette mer, pour en connaître la profondeur, après avoir examiné ces pièces et ces diamants, il se redressa et, debout, regarda ces millions qui étaient le fruit du dévouement.

Il songeait avec quelle facilité il avait déjà de cette somme distrait près de trois cent mille livres pour récompenser des dévouements qui lui étaient ennemis, et il se demandait si, dans ses mains, cet or aurait une destination aussi profitable à la France et à lui-même que s'il fût resté entre les mains de son ministre.

Puis, sans en tirer un carolus, il frappa deux coups sur le timbre pour appeler Charpentier, lui ordonna de refermer le coffre et lui en rendit la clef.

— Vous ne donnerez rien de la somme renfermée dans ce coffre, que sur un mot écrit par moi.

Charpentier s'inclina.

— Avec qui aurai-je à travailler ? lui demanda le roi.

— Mgr le cardinal répondit le secrétaire travaillait toujours seul.

— Seul ? et à quoi travaillait-il seul ?

— Aux affaires de l'Etat, sire.

— Mais on ne travaille pas seul aux affaires de l'Etat !

— Il avait des agents qui lui faisaient des rapports.

— Quels étaient ces agents ?

— Le Père Joseph, l'Espagnol Lopez, M. de Souscarrières, puis d'autres encore que j'aurai l'honneur de nommer à Votre Majesté au fur et à mesure qu'ils se présenteront. En outre, sire, on attend les agents envoyés par M. le cardinal aux différentes puissances de l'Europe : M. de Beautru à l'Espagne, M. de La Saludie en Italie et M. de Charnacé en Allemagne.

— Y a-t-il en ce moment quelqu'un qui attende ?

— M. Cavois, capitaine des gardes de M. le cardinal, désirerait avoir l'honneur d'être reçu par Votre Majesté.

— Je serai bien aise de le voir. Charpentier alla à la porte.

— M. Cavois, dit-il.

Cavois parut.

— Entrez, monsieur Cavois, entrez, lui dit le roi, vous avez désiré me parler ?

— Oui, sire. J'ai une grâce à demander à Votre Majesté.

— Dites, j'aurai plaisir à vous l'accorder.

— Sire, je désire que Votre Majesté veuille bien m'accorder mon congé.

— Votre congé ? et pourquoi ?

— Parce que j'étais à M. le cardinal, ministre, parce qu'il était ministre, mais du moment où M. le cardinal n'est plus ministre, je ne suis plus à personne.

— Je vous demande pardon, monsieur, vous êtes à moi.

— Je sais que si Votre Majesté l'exige, je serai forcé de rester à son service, mais je la prévines que je ferai un mauvais serviteur.

— Et pourquoi feriez-vous un mauvais serviteur à mon service et en faisiez-vous un bon à celui de M. le cardinal ?

— Parce que le cœur y était, sire.

— Et qu'il n'y est pas avec moi?

— Avec Votre Majesté, sire, je dois avouer qu'il n'y a que le devoir.

— Et qui vous attachait donc si fort à M. le cardinal ?

— Le bien qu'il m'avait fait.

— Et si je veux vous faire du bien, autant et plus que lui ?

Cavois secoua la tête.

— Ce n'est plus la même chose.

— Ce n'est plus la même chose ?

— Non, le bien se ressent selon le besoin qu'on a qu'il vous soit fait. Quand M. le cardinal m'a fait du bien, j'entrais en ménage. M. le cardinal m'a aidé à élever mes enfants et dernièrement encore, il a accordé à ma femme un privilège sur lequel nous gagnerons quinze mille livres par an.

— Ah ! ah ! M. le cardinal accorde aux femmes de ses serviteurs des charges de l'Etat qui rapportent quinze mille livres par an ! C'est bon à savoir.

— Je n'ai pas dit une charge, sire, j'ai dit un privilège.

— Et quel est ce privilège ?

— Le droit de louer des chaises à porteurs dans les rues de Paris.

Le roi réfléchit un instant, regardant en dessous Cavois.

— Et si je vous donnais dans mes gardes le même grade que vous avez dans les gardes de M. le cardinal ?

— Vous avez déjà M. de Jussac, sire, qui est un officier irréprochable.

— Je ferai Jussac maréchal de camp.

— Si M. de Jussac aime Votre Majesté comme j'aime M. le cardinal, il préférera rester capitaine près d'elle que de devenir maréchal de camp loin d'elle.

— Mais si vous quittez le service, monsieur Cavois... vous accepterez bien en récompense du temps que vous avez passé près de M. le cardinal une gratification de deux mille pistoles ?

— Sire, répondit Cavois en s'inclinant, du temps que j'ai passé près de M. le cardinal j'ai été récompensé selon mes mérites et au delà. Or, va faire la guerre, sire, et pour la guerre, il faut beaucoup d'argent. Gardez les gratifications pour ceux qui se battront.

— Tous les serviteurs de M. le cardinal sont-ils comme vous ?

— Je le crois, sire, et me tiens même pour un des moins dignes.

— Ainsi vous n'ambitionnez, vous ne désirez rien ?

— Rien, sire, que l'honneur de suivre M. le cardinal partout où il ira et de continuer à faire partie de sa maison, fût-ce comme le plus humble de ses serviteurs.

— C'est bien, monsieur Cavois, dit le roi, piqué, vous êtes libre.

Cavois salua, sortit à reculons et heurta Charpentier qui entrait.

— Et vous, monsieur Charpentier, lui cria le roi, refuserez-vous, vous aussi, comme M. Cavois, de me servir ?

DEMAIN :

Où le roi, par l'intermédiaire d'un déchiffreur, en apprend de belles !...

Copyright by France-soir *and « Les Editions Universelles ».*

Tirage du 7 décembre : 515.620 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MARDI 10 DECEMBRE 1946

Le désaccord Lune - Neptune de la matinée nous rendra trop sensibles et accessibles aux belles et fallacieuses promesses. Mais les harmonies lunaires avec Vénus et Jupiter, pendant le reste de la journée, plongeront amoureux, poètes et musiciens en un bain d'euphorie, propice aux accords durables, aux collaborations et créations fécondes.

Les enfants nés ce jour

seront parfois d'une fantaisie et d'une humeur un peu déroutantes, mais de bon cœur et protégés en leurs pires audaces par une chance solide.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous côtoierez parfois de dangereux écueils, mais la chance aidant, vous vous tirerez d'affaire. Cependant, ne « tentez pas le diable » et soyez prudent, dans vos déplacements.

DANY-ROY.

CETTE SEMAINE
vous irez dans
France-soir
la suite des grands reportages
HOLLYWOOD 1946 par Frank-I. BOYD
et
JE REVIENS DU POLE NORD par Paul-Emile VICTOR

SALLE CHAUFFEE — GAITE-LYRIQUE — SALLE CHAUFFEE
Henri MONTJOYE présente
ANDRE DASSARY
dans
CHANSON GITANE
Livret de A. MOU

DEFENSE DES FRANÇAIS

Au même point

METTONS tout simplement que, compte tenu des alliances locales intervenues dans le scrutin d'hier, les élections au Conseil de la République ont confirmé celles de l'Assemblée nationale. M.R.P. et communistes se retrouvent nez à nez, prêts à se neutraliser au Luxembourg avec la même vigilance qu'au Palais-Bourbon.

La situation politique n'est donc pas modifiée et le problème de la constitution du gouvernement se pose de la même façon, éclairé seulement par la triste lumière de l'inventaire de M. Robert Schuman.

Il conviendrait cependant d'en sortir.

Puisqu'il est entendu que la majorité ne veut pas d'une reconduction, pas plus que d'une nouvelle désignation de M. Georges Bidault. Puisque M. Thorez n'a pas plus de chances de s'imposer aujourd'hui qu'hier, pourquoi continuer le jeu de cache-cache. On trouvera bien pour un mois, chez les moyens, un homme de bonne volonté qui doublera aux moindres frais le cap de la trève des confiseurs.

Mais, dans ces conditions, est-il possible d'espérer qu'un gouvernement n'ayant d'autres perspectives qu'une prochaine démission, aussitôt nommé le président de la République, soit appelé à trancher dans le vif en arrêtant, en quelques jours, les mesures d'un redressement économique et financier ?

Ce serait beaucoup lui demander et le baptiserait-on, dans un joli mouvement d'unité, « ministère de salut du franc » ; nous persistons à croire qu'il pourra tout au plus esquisser un glissement vers des solutions raisonnables. Ce ne serait déjà pas si mal s'il montrait ainsi la bonne voie.

Par contre, ce qui serait fâcheux, c'est de voir les partis s'enliser dans d'interminables négociations et se montrer finalement incapables d'une décision conforme aux intérêts du pays. Il y aurait là un grave aveu d'impuissance qui porterait un coup certain au système parlementaire issu de la nouvelle Constitution.

Les députés voudront-ils y réfléchir ?

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

On craint que les pommes de terre importées de Hollande pouvant être vendues en France 9 fr. 80 le kilo (contre 13 fr. celles de notre propre production) ne soient, comme par hasard, débaptisées à leur arrivée. C'est possible. Mais pourquoi les Hollandais n'impriment-ils pas des marques à leurs pommes de terre, dans le genre des étiquettes collées sur les camemberts « made in France » exportés contre « Cheddar » américain ou autre ?... Cette étiquette ? — Sous une couronne royale, deux écus français modernes, l'un sur fond de meules, avec deux lions identiques curieusement acrobatiques et apparemment de bonne humeur, tendant courtoisement une patte à un quidam qu'ils ne regardent même pas. L'autre écu, au chef fond bleu, garni de trois fleurs de lys or, le reste du blason représentant deux clés croisées au cœur ou abîme, avec quatre étoiles au centre, aux flancs dextre et senestre et à la pointe. Tout ça est bien français, c'est tout un programme, comme on voit ! — A. B. S.

VIANDE DU 10 AU 16 DÉCEMBRE (Tickets de décembre) — 120 grammes de viande de conserve contre DB. — 100 grammes de charcuterie contre DF. — Cheval, agneau ou chevreau : E et J1, contre n° 110 ; J2 et J3, contre n° 210 ; M, C et V, contre n° 310. — Régimes : 80 grammes de viande de conserve, contre tickets spéciaux.

Tickets prorogés. — De novembre : DL (100 grammes de viande fraîche); DD (150 grammes de viande fraîche); n°s 113 et 213 : 100 grammes de viande de cheval, agneau ou chevreau. — De décembre : DE (100 grammes de charcuterie).

VIN TRAVAILLEURS DE FORCE. — T1 et T2, 1 litre contre B2 encadré — T3, 2 litres contre B2 encadré et coupon 7. — T4, 4 litres contre B2 encadré et coupons 6, 7 et 8.

LA TEINTURE de sécurité POUR TOUS TISSUS Floss

Plumes stylographes toutes marques Bas Nylon
ESSEX PARCEL COMPANY
Exportateurs
366, BROADWAY - NEW-YORK

DATTES DE BISKRA
2 et 3 kilos, expédiées par TIAR Bachir, de BISKRA
Pour commandes : écrire ou se présenter chez POMMIER, épicier 85, faubourg Poissonnière, Paris-9e

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
ENQUÊTES. RECHERCHES. SURVEILLANCES
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94, RUE St LAZARE TRI. 08-09

OFFRONS à personne de métier qualifiée en GERANCE, ASSOCIATION, CESSION ou TOUTE AUTRE combinaison.
Exploitation atelier COUTURE avec matériel complet, Personnel, Tissus haute qualité. Belle clientèle. Salon, Salon d'essayage. - Capitaux pas nécessaires. Ecrire à A. G. P. P. Service B, 48 bis, avenue Kléber, qui transmettra.

LES CALIGARI DES CAMPS DE LA MORT REPONDENT DE LEURS TORTURES A NUREMBERG

Le médecin d'Hitler s'est assis à la place de Gœring

(De notre correspondant particulier Geo KELBER)

NUREMBERG, 9 décembre. (Par téléphone.) — **Le procès des médecins nazis criminels de guerre s'est ouvert dans la salle du Palais de justice de Nuremberg, où furent jugés les grands criminels de guerre, Gœring et consorts. On retrouve le même décor, la même procédure, les mêmes avocats et, en partie, les mêmes interprètes.**

La fleur du barreau de Nuremberg, une douzaine d'avocats roses et grassouillets, s'apprêtent à prêter la main à la tâche absurde et impudente de justifier, au nom de la science, les expériences de vivisection humaine ordonnées et pratiquées sur leurs clients — 23 médecins, dont une femme, « honneur » des Universités allemandes.

Le médecin de Hitler à la place de Gœring

A tout seigneur tout honneur : à la place de Gœring, un homme maigre, au visage osseux et aux orbites emplies d'ombre : le professeur Karl Brandt, accusé n° 1, qui fut « Commissaire du Reich pour la Santé publique et... président de la Croix-Rouge allemande ».

Sa carrière, brève et mouvementée, fit de lui le médecin personnel du Führer, puis, avant la défaite, le conduisit devant un tribunal SS qui le condamna à mort pour lâcheté. Il n'a dû son salut qu'à l'intervention de Speer qui ne se doutait certainement pas que son complice le suivrait à quelques mois d'intervalle dans le box des accusés de Nuremberg d'abord, puis, comme on l'espère, à la potence.

Sans aucun doute, son défenseur ne manquera pas d'exploiter à son profit ce providentiel « accident », en passant allégrement sur les faits incriminés et en disant gentiment un petit couplet sur les titres de résistance de cet émule du Dr Caligari.

L'acte d'accusation

L'avocat général Telford Taylor lit l'acte d'accusation rendant les vingt-trois médecins responsables d'avoir ordonné des expériences ayant coûté la vie à des centaines de milliers d'êtres humains à Sachsenhausen, Buchenwald, Ravensbruck, Natzweiler, Dachau, Auschswytz et autres bagnes nazis.

Toute la journée va être consacrée à la lecture des documents où les tortionnaires notaient soigneusement toutes les réactions de leurs victimes au cours des « expériences » de résistance au froid ou à l'infection...

UN INVALIDE DE 17 ANS :

1er cas de la semaine de bonté

La traditionnelle Semaine de Bonté commence aujourd'hui. « France-soir », de même qu'il l'avait fait l'an dernier, présentera chaque jour de cette semaine un cas particulièrement digne d'attention. Voici le premier :

Madame G..., veuve depuis 1940, fait des ménages pour élever ses trois enfants. L'aîné, âgé de 17 ans, sortant d'une école d'apprentissage, venait d'entrer dans une usine, quand, atteint de poliomyélite, il a dû être hospitalisé.

Un appareil orthopédique lui est aujourd'hui indispensable pour marcher. Il ne pourra sortir de l'hôpital avant d'être en possession de cet appareil.

Il manque 6.000 francs pour payer l'appareil qui permettra à ce jeune infirme de se préparer à gagner sa vie.

Numéro du cas : 151

Prière d'envoyer les dons à la SEMAINE DE LA BONTE, 175, boulevard Saint-Germain, Paris (6e). *C.C. P. 4.52 Paris.*

BASSOMPIERRE bras droit de Darnand est à la Santé

Appréhendé à Naples le 30 octobre, au moment où il s'embarquait pour l'Amérique du Sud, Jean Bassompierre, le principal collaborateur de Darnand, a été ramené vendredi à Paris.

Après un interrogatoire de 72 heures, à la Sûreté nationale, il a été écroué à la Santé.

Le "Queen-Elizabeth" retardé d'un jour pour permettre à l'O. N. U. une réunion de plus

NEW-YORK, 9 décembre. (I.N.S.) — MM. Bevin et Molotov se sont joints à plusieurs délégués de l'O. N. U. pour obtenir que le départ pour l'Europe du « Queen-Elizabeth » soit reporté de samedi à dimanche, afin de permettre à l'O. N. U. de siéger un jour de plus.

Les quatre Grands se verront probablement dans l'obligation de multiplier leurs sessions, afin de terminer la discussion des traités de paix des cinq satellites européens de l'Axe et des accords préliminaires sur l'Allemagne avant que le conseil ne prenne fin.

PLUS D'ESPOIR DE RETROUVER LE SOUS-MARIN 23-26

Le ministère des Armées communique :

On considère qu'il n'y a plus d'espoir de retrouver le sous-marin 23-26.

Les familles du personnel présent à bord ont été informées par les soins de la préfecture maritime de Toulon.

Les recherches continuent cependant, afin de localiser, si possible, l'épave.

DEUX P.G. TUÉS A LA GRENADE DANS UN CAMP

LYON, 9 décembre. (De notre corr. part.) — Deux inconnus masqués ont pénétré hier, vers minuit, dans le cantonnement des prisonniers allemands aux Tréfileries de Bourg. Après avoir ligoté les gardiens d'une baraque sous la menace de leurs revolvers, ils lancèrent quatre grenades à l'intérieur, tuant deux Allemands et en blessant grièvement trois autres. Ils réussirent à s'enfuir sans être inquiétés.

AMI COMME AVANT

Vintheuil, 8 décembre. — Le représentant des Deux-Loire, Michel de Lurne, a rencontré la nuit dernière, sur la route, son concurrent malheureux Jacques Laveste, qui ne pouvait parvenir à réparer sa voiture à cause de l'obscurité. Avec courtoisie, le député offrit à l'infortuné automobiliste une pile Wonder qui, malgré ses qualités incomparables, ne coûte que 20 francs. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert. *Communiqué.*

Dans 2 jours
MERCREDI 11 DECEMBRE
à 20 h. 30
Tirage de la 41e Tranche 1946 de la
LOTERIE NATIONALE

VENTE DE SURPLUS ALLIÉS

La S.N.V.S. met en adjudication, le 7 janvier 1947, à 14 h. 15, pour le marché intérieur ou l'exportation, au Dépôt Central des Mobiliers de l'Etat, 3, rue Berbier-du-Mets (Métro Gobelins), un stock de 1.000 tonnes de filets de camouuflage (tressés ou noués, coton ou jute).

— Adjudication aux enchères verbales et sur soumissions cachetées.

— vente au poids : lots non triés : 10 lots de 5 tonnes ; 9 lots de 50 tonnes ; 1 lot de 500 tonnes.

Echantillon-exposition 2, rue Pigalle et 104, rue de Richelieu.

Vente au camp de Gennevilliers, 25 francs le mètre carré, paiement par chèque barré.

Visité du stock : au camp, le 27 décembre 1946 et le 6 janvier 1947.

Renseignements et cahier des charges : 1, boulevard Haussmann (service domanial), TAI. 85-12 ; 104, rue de Richelieu.

⁂

D'autre part, indépendamment des lots importants réservés au marché intérieur et dont la répartition départementale commencera fin décembre, la S.N.V.S. dispose immédiatement d'un premier contingent de matériel automobile sur la part réservée à l'exportation.

— Jeeps avec remorques 250 kil.

— G.M.C. - 2 t. 5 - 6x6 avec remorques 1.000 kil.

— Dodges 3/4 t.; ambulances, camionnettes, voitures de reconnaissance.

— Tracteurs 4-5 tonnes avec semi-remorques 10 t.

Tous renseignements à la Direction Automobile de la S.N.V.S., 42, avenue Friedland (8e), WAG. 75-01.

L'INCENDIE D'ATLANTA

SUITE 3

Les héroïques pompiers, traversant les flammes où se balançant sur leurs échelles, suppliaient les hôtes de l'hôtel d'attendre sur place qu'on vienne les délivrer. Mais l'hystérie était des plus folles et les femmes se jetaient par la fenêtre en hurlant : « Je ne peux plus attendre ! Je ne peux plus attendre ! » quelques secondes avant le moment où elles auraient été sauvées. Une femme fut sauvée par deux hommes, un officier et un voisin qui la terrassèrent pour l'empêcher de sauter dans le vide. L'un après l'autre, les victimes sautaient par la fenêtre et la foule amassée dans la rue, les yeux éberlués d'angoisse, regardait ces sauts en se demandant à chaque coup : « Est-ce qu'elle passera la marquise, ou est-ce qu'elle ne passera pas la marquise ? » En effet, pour comble de malheur, la marquise, avec un large avant-toit, accrochait les victimes qui essayaient de sauter dans les filets tendus par les pompiers, faute d'avoir pu prendre un élan suffisant. Dans la foule des spectateurs, on entendait hurler : « Mon Dieu ! Mon Dieu ! elle ne va pas franchir la marquise. » Et le corps venait s'affaisser dans la mort, alors qu'il n'était qu'à un doigt des filets des pompiers. Etant donné la hauteur du gratte-ciel et le poids des corps, bon nombre de filets craquèrent, laissant passer à travers les corps des victimes s'affaissant sur l'asphalte de « Peach Street ».

A un certain moment, une panique générale parut s'emparer de ceux qui avaient gardé, jusque-là, leur sang-froid et des gens commencèrent à sauter de plus en plus vite des fenêtres, si bien que des corps venaient s'écraser les uns sur les autres dans les filets des pompiers, avant que ces derniers n'aient eu le temps d'enlever du filet les corps précédents, ces sandwiches à plusieurs couches, de corps humains ajoutant encore à l'horreur de la scène.

Jusqu'ici, 118 cadavres ont été dénombrés.

G.-H. MARTIN.

LE PRIX INTERALLIÉ A JACQUES NELS pour son roman « La Poussière du temps »

Dans un restaurant des Champs-Elysées, un jury composé de journalistes a décerné, selon ses statuts, le Prix Interallié à l'œuvre de l'un de leurs confrères. Le lauréat est M. Jacques Nels pour son roman « Poussière du temps », édition du Bateau-Ivre.

C'est l'évocation de toute son existence faite dans un autobus parisien par un financier qui, ruiné, se suicidera aux dernières pages de ce roman très traditionnel.

L'auteur est secrétaire de rédaction de l'hebdomadaire « La Bataille ».

Les gardiens du phare des Pierres Noires menacés de la famine par la tempête

BREST, 9 décembre (de notre corresp. part.). — La tempête qui sévissait hier dans la région brestoise où le vent atteignit la vitesse de 110 kilomètres à l'heure a empêché la tentative de ravitaillement projetée du phare des Pierres-Noires, à 10 miles de la côte. Isolés depuis le 22 novembre par le mauvais temps, les deux gardiens qui étaient approvisionnés les 2, 12 et 22 de chaque mois, ont signalé qu'ils n'avaient plus pour toute nourriture que quelques pommes de terre et un litre d'eau.

SCHMELING est blanchi...

HAMBOURG, 9 décempre (U.P.). — Le tribunal de dénazification de Hambourg a reconnu que Max Schmeling, l'ancien champion de boxe toutes catégories, n'avait jamais appartenu au parti nazi.

M. PIERRE-BLOCH EST PROMU OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

Ce matin, dans la cour des Invalides, M. Pierre Bloch, président de la Société Nationale des Entreprises de Presse, a reçu la croix d'officier de la Légion d'honneur. Il organisa, dès 1941, la résistance en Dordogne, fut interné successivement en France, puis en Espagne, avant de gagner l'Afrique du Nord. Ministre de l'Intérieur à Alger, il fut en 1944 membre du gouvernement en France, au moment de la libération.

L'ex-"Europa" sera sauvé

SUITE 1

déchirure, à la hauteur de la chambre des machines, s'était ouverte dans son flanc.

Bientôt, malgré le gros temps et le danger, les remorqueurs et les bateaux-pompes du port entouraient le bateau en perdition. A bord, l'équipage et l'état-major tentaient le maximum : garder le navire à flot jusqu'à la marée haute. Pendant toute la nuit, tandis que la tempête continuait de déferler sur le port et que de nombreux bateaux dérivaient, eux aussi désemparés, la lutte contre les éléments se poursuivait.

Evacuez !

A 8 heures, l'ordre d'évacuation était donné : la marée montait. Pendant toute la matinée, on ne put qu'attendre. A midi, les efforts des sauveteurs étaient couronnés de succès.

Le paquebot coulait « droit » — sans gîte — et s'échouait dans la voie du port, à 50 mètres de l'épave du « Paris », au centre du bassin de marée.

Déjà les pompes et les grues du port reprenaient leur travail : elles préparaient le renflouement.

M. Anduze-Faris, secrétaire général de la Marine marchande, MM. Marie et Laure, président et directeur général de la Transat, étaient sur place et prenaient déjà toutes dispositions pour la sauvegarde et la remise à flot ultérieure du paquebot.

On disait au Havre...

On précisait en dernière heure que le « Liberté », ex-« Europa », était à quai pour les derniers travaux de réparations et d'aménagement avant son affectation à une ligne transatlantique française.

Une rumeur courait dans les milieux maritimes du port :

— Il ne partira jamais !

On craignait, en effet, une manœuvre de sabotage de la part d'ex-nazis ou de membres du Werwolf. On sait que de nombreux prisonniers allemands, évadés, qui cherchent à regagner le Reich par mer, rodent sur les quais.

Cependant rien ne permet, pour l'instant, d'attribuer à un acte de sabotage la catastrophe de l'ex-« Europa ».

Une enquête judiciaire

L'accident n'a pas surpris outre mesure les officiers du bord. Récemment, à la suite d'une tempête, les amarres avaient été renforcées, mais le paquebot qui n'était pas protégé par les quais, se trouvait ainsi fortement exposé aux grands vents d'ouest. D'autre part, les machines étaient inutilisables, ce qui rendait, en cas de catastrophe, toute manœuvre de sauvetage impossible.

Jusqu'ici, l'ouragan explique la rupture des amarres, l'hyuothèse d'un sabotage n'est cependant pas complètement écartée. A toutes fins utiles, le Parquet du Havre s'est rendu sur les lieux pour procéder à une enquête.

Ex-détenteur du Ruban Bleu l'*Europa* avait été cédé à la France en juin dernier

L'*Europa* a été cédé à la France, au titre des réparations et bat le pavillon tricolore depuis le 8 juin. Arrivé à Cherbourg le 14 — venant de Brême — il fut baptisé *Liberté* par M. Jules Moch, ministre des Transports. Le 28 juillet, il arrivait au Havre où devaient être achevés les travaux de réfection.

Ce superbe navire allemand a une longueur de 283 mètres, une largeur de 31 mètres. Il jauge brut 49.746 tonneaux, une puissance de 110.000 CV et une vitesse en pointe de 29 nœuds, en croisière de 25 nœuds.

Il effectua son premier voyage le 25 mars 1930 et s'adjugea aussitôt le ruban bleu (détenu jusque alors par le *Bremen*).

Il resta à Brême pendant toute la guerre où les Américains le retrouvèrent intact et l'utilisèrent, au début de 1946, pour le transport de leurs troupes.

L'*Europa* qui appartenait à la Nordeutscher Lloyd et qui avait été pris en charge par la Compagnie Transatlantique) avait été ravagé par un incendie le 26 mars 1929, alors qu'il était en achèvement sur coque.

Après l'élection du Conseil de la République

SUITE 2

En effet, il n'a pas modifié le rapport des forces politiques en présence. Le M.R.P., sur les listes duquel s'est effectué le rassemblement des tendances anticommunistes est en tête avec 62 sièges et 27.700 suffrages ; mais il est suivi de tout près par les communistes, eux-mêmes, avec 61 sièges et 25.700 voix.

Vers un gouvernement Robert Schuman ou Delbos

En tout cas, au moment où vont s'ouvrir les nouvelles négociations, les positions des quatre principaux partis sont les suivantes :

COMMUNISTES. — Les communistes ont formellement déclaré qu'ils se refuseraient à participer à un gouvernement dirigé par un M.R.P.

D'autre part, une certaine tendance se manifeste au sein de leur groupe hostile à une formule « quadripartite ».

SOCIALISTES. — Eux aussi se refuseront à « participer » sous une houlette M.R.P.

En outre, ils sont résolument contre la reconduction du gouvernement actuel.

RASSEMBLEMENT DES GAUCHES. — Il ne veut pas d'un gouvernement à direction communiste, mais pas davantage d'un gouvernement dirigé par certains M.R.P., et notamment par M. Georges Bidault.

Mais surtout le Rassemblement des Gauches tient essentiellement à ce que le gouvernement qui va être constitué « ne soit pas charpenté de telle sorte que le Président de la République qui va être élu en janvier, n'ait plus qu'à dire « amen »... Il veut respecter la prérogative du président ».

M.R.P. — Le M.R.P., fort de son succès d'hier, pose à nouveau la candidature de M. Georges Bidault, en dépit des remous qu'avait déjà soulevés cette candidature au sein du groupe M.R.P. et de l'échec qu'elle a subi jeudi dernier.

Mais à la lumière des négociations de ces jours-ci, le M.R.P. peut être amené à reviser sa position, soit en essayan de conserver la présidence grâce à une candidature Robert Schuman, soit en acceptant de donner son appui à un ministère temporaire que dirigerait soit un ocialiste, soit plutôt une personnalité du Rassemblement des Gauches comme M. Yvon Delbos, M. Herriot ne paraissant pas vouloir à l'heure actuelle se mettre sur les rangs.

Des pillards attaquent mon train

SUITE 4

Francfort-sur-Oder enfin ! La ville est grise et sale.

Exsangue par la guerre, 70 % détruite. Les convois s'alignent monotones et toujours cette poussière obsédante des ruines que l'on retrouve partout dans toute l'Allemagne.

Francfort-sur-Oder est maintenant à la limite extrême de l'avance physiologique des Slaves sur les Germains. De l'autre côté du fleuve, c'est déjà la Pologne, les territoires annexés. Anc enne garnison prussienne, Francfort-sur-Oder, le centre de transit de rassemblement des troupes russes qui quittent l'Allemagne. Il en passe des milliers et des milliers chaque jour.

Il pleut, la boue colle aux souliers. Dans le brouillard s'avancent les ombres des soldats. Beaucoup de soldats presque rien que des soldats...

Ça et là quelques mineurs qui travaillent dans les mines de lignite et qui rentrent chez eux fatigués de leur journée de travail. Des petits bourgeois aperçus qui rasent les murs. Des patrouilles de police féminine allemande et de police militaire soviétique.

Grosse circulation de voitures militaires. Vieux camions américains du Prêt-Bail ou nouvelle fabrication russe. Voitures frappées de l'étoile rouge.

Tous les hôtels sont réquisitionnés. Les casernes sont pleines. Chaque jour il en part plusieurs régiments qui rentrent en U.R.S.S. Les gens n'osent pas trop sortir de chez eux après 6 heures du soir.

Et voici l'ex-impératrice

Je me dirige vers le numéro 4 de la Blumenthalerstrasse, où l'on m'a dit que loge l'ex-impératrice Hermine, la deuxième femme de Guillaume II, réfugiée maintenant et misérable. Tout en marchant, je remarque devant moi une dame svelte, de haute taille, dont l'attitude noble presque majestueuse, m'avait frappé déjà depuis quelques instants. Elle a des cheveux blancs bien coiffés. Sa figure, dont nous ne voyons que le profil, est à demi couverte de voile. Ses yeux sont graves, cachés par de fortes lunettes. Un chapeau décent et un manteau de fourrure soulignent l'impression aristocratique. Elle est accompagnée d'une jeune femme qui pousse une voiture d'enfants et s'arrête juste devant avec moi devant la maison qu'on m'avait indiquée : une petite villa de campagne très simple, style moderne, un peu cubiste. J'entre derrière elle dans le petit jardinet où s'ébattent quelques poules qui piquent les vers des choux. Elle se tourne vers moi, me regarde d'un air surpris et me dit calmement :

— L'impératrice, c'est moi.

Dans ce cadre, elle a quelque chose de touchant. Je la prie de m'accorder une interview. Elle fait un geste effrayé :

— Les Russes sont dans la maison. Je ne peux recevoir personne. Impossible de me parler pour qui que ce soit n'importe quel délégué de n'importe quelle nationalité ; vous comprenez que je ne vous invite pas à entrer!

Il pleut maintenant à verse et toute deux mouillées et un peu gênées, nous parlons toujours devant la maison au beau milieu des choux

Une vie de petite bourgeoise

— Je vis ici comme une petite bourgeoise ordinaire, me dit-elle. Dans l'ensemble, il faut le dire, pas trop mal encore. Peu avant l'arrivée de l'armée rouge, j'avais quitté mes propriétés, de mon premier mari, le prince de Schœnaich-Carolath, situées en Silésie, où je vivais pour me réfugier chez ma sœur qui habitait dans le Harz. Puis je me suis réfugiée finalement à Berlin où m'a trouvée la fin de la guerre. Enfin, après la capitulation, les Russes m'ont fait transporter ici. Je me suis installée dans cette petite maison étroite, il y a plus d'un an, avec ma secrétaire, vestige des grandeurs ancestrales, qui fait actuellement le ménage. Je puis circuler dans les limites de la ville, mais il m'est interdit de quitter Francfort, de recevoir du monde ou de rendre des visites. Alors, je vais lire de longues heures à la bibliothèque municipale qui est très bien montée. En ce moment, je lis le « Journal de Hœrter » et j'ai repris aussi les Philosophes classiques, Kant et Leibnitz.

L'ex-impératrice — autrefois mécène de tant de virtuoses — regrette beaucoup l'absence de toute musique.

— Si seulement je pouvais entendre encore une fois l'*Adélaïde* de Beethoven! soupire-t-elle.

— Comment vivez-vous ?

— Je vends mes bijoux, me répond-elle.

— L'avenir de l'Allemagne ?

— Je ne saurais pas dire..., vraiment non. Nous n'avons plus guère d'espoir.

Elle hoche la tête tristement.

— Evidemment, je préférerais être dans les zones occidentales, mais on ne choisit pas son destin. Il faut que l'homme puise dans les richesses de son âme et qu'il se suffise à lui-même. Mon fils cadet, le prince de Schœnaich-Carolath, travaille comme chauffeur pour le gouvernement militaire britannique à Berlin. Il n'est pas mal nourri. Que voulez-vous ? Il faut se débrouiller. C'est l'écroulement du passé.

Avec un sourire résigné, Hermine, ex-impératrice d'Allemagne, me tend la main et rentre dans sa maison pour aller préparer le dîner.

Dans le lointain, un bruit de mitrailette qui crépite. Des soldats russes qui chantent en passant en camion, heureux de rentrer chez eux, démobilisés.

Il pleut toujours

Francfort sur Oder est vraiment à la frontière de deux mondes!

W. Schilling.

World copyright by France-soir *and W. Schilling.*

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 566

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALEMENT. — I. On en cueille dans les bois de montagnes (10 lettres). — II. Qu'on est en droit de faire (6 l.). Tire (3 l.). — III. Il fait le désespoir du coiffeur (3). Noms de golfes tunisiens (6). — IV. Note (2). Gouverne (5). — V. Qui ne peut plus se détacher (4). Surveillai étroitement (5). — VI. Pronom (2). Ce n'est pas une simple roguire (3). — VII. Qui exige beaucoup (6). Chevalier à transformations (3). — VIII. Mesure (3). — IX. A demi étouffée (10). — X. Qui a les moyens (4). Ennui (4).

VERTICALEMENT. — I. Il fait le commerce de beautés naturelles (9 lettres). — II. Animal à sang-froid (7 l.). Possessif (2 l.). — III. Fait effet (3). Maki de Madagascar (4). — IV. Possessif (2). Trouvas l'endroit (7). — V. Elle amène l'eau au moulin (4). On y descend pour jouer ou combattre (5). — VI. Il régénère le sang (7). — VII. Opérette (3). Double roulement (3). — VIII. On peut être intelligent et la faire (7). Terminaison d'infinitif (2). — IX. Chaque année le ramène (3). Soumis sa volonté (4). — X. Il y en a une à la fin de l'année scolaire (7). Possessif (2).

Solution du problème n° 565

HORIZONTALEMENT. — I. Ecchymoses. — II. Folie. Ruse. — III. Fredaines. — IV. Erra. — V. Croulant — VI. Aussi. Orel. — VII. Ci. Ens. Oie. — VIII. Ens. Gantés. — IX. Epi. Soite. — X. Crânes.

VERTICALEMENT. — I. Efficace. — II. Cor. Ruiner. — III. Clé. Os. Spa. — IV. Hideuse. in. — V. Yearling. — VI. I-a. Sas. — VII. Ornano. Non. — VIII. Sue. Trotte. — IX. Esse. Etête. — X. Se. Aîsse.

IMMEUBLE PARIS-2e
Construction neuve, tout confort
Revenu net 63.000. Prix 2.500.000.
ATLANTIC AGENCY
27, bd des Moulins, Monte-Carlo.

SPORTS D'HIVER
Mégève - Alpe d'Huez - Val d'Isère et toutes autres stations
10 jours à partir de 6.450 francs
COTE d'AZUR en autocar
10 jours à partir de 9.750 francs
Demandez notre programme de voyages !
VENDOME TOURISME
14, r. Castiglione, Paris. OPE. 19-87, 12-85

GRANDE SPÉCIALITÉ DE MEUBLES
RUSTIQUES
Meubles cérusés, néo-rustiques
STUDIOS - COSYS
Ateliers d'Art Rustique et Moderne
10, RUE DE LA PÉPINIÈRE (Saint-Lazare)

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23, Bd ITALIENS. ELIE (Richelieu-Drouot)

MICHEL PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc.
6, PLACE MADELEINE
(2e étage) — PAS EN BOUTIQUE

ACHAT BIJOUX 3, rue Auber (Opéra) Précieux

ACHAT TRES CHER BIJOUX
9, Rue Danielle-Casanova (Opéra) ex-77 r. des Petits-Champs (Mag.)

ACHAT DE BIJOUX
48, Anciens et Modernes, au mieux Rue de la Chaussée-d'Antin

ACHAT (très cher) comptant BIJOUX
5, Boul. de Strasbourg - Mo Strasbourg-St-Denis

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd Italiens. Société Horl. St ISSF
Brillants, Argenterie, Perles, etc

MEUBLES COZETTE
Exposition unique de CHAMBRES A COUCHER SALLES A MANGER STUDIOS, etc...

MEUBLES COZETTE
162, Bd Magenta PARIS-Xe
MÉTRO: Barbès-Rochechouart

MEUBLES COZETTE
Fabrication parfaite
FACILITÉS DE PAIEMENT
Catalogue n° 1 sur demande

RADIO-MONDE
11, Av. de la Porte-de-Clignancourt (Mo Clignancourt)
vous présente le plus beau choix de tout Paris
LUSTRERIE MODERNE
RADIO GRANDES MARQUES
OUVERT TOUS LES JOURS, SAUF LE JEUDI

ETRENNES
Vous aussi acheterez un TAPIS
GRACE A LA VENTE "HORS-COURS" AU COMPTANT OU *à crédit*
DE TAPIS ALGERIENS ET MAROCAINS
LA MAISON DU TAPIS
61, RUE DES PETITS-CHAMPS - PARIS-2e
ENTRE AVENUE DE L'OPÉRA ET RUE VENTADOUR

Futurs Comptables
On n'a jamais trop d'atouts dans son jeu
Votre Directeur n'oubliera jamais l'effet que vous avez produit sur lui lors de votre entrée en fonction. Si, à cette époque, vous lui avez dit que vous étiez diplômé ou que vous prépariez les examens officiels comptables, soyez certain qu'il saura s'en souvenir au moment des nominations. Or, au moyen de la sympathique méthode d'enseignement Caténale, et en travaillant le soir par correspondance,
6 leçons suffisent
pour comprendre à fond le mécanisme de la comptabilité en partie double telle qu'on la pratique partout en France.
10 autres leçons suffisent
pour connaître TOUT le programme de l'examen officiel (C. A. P.) et être à même de le passer en mai 1947. (Commerce, Arithmétique commerciale, Applications comptables, etc...)
Pour cela il faut :
1° — Avoir été tout au moins à l'école primaire jusqu'à 13 ou 14 ans
2° — Aimer les chiffres et avoir une bonne écriture courante.
3° — Avoir une certaine maturité d'esprit.
(aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen)
Comme il est naturel que cela vous semble plutôt rapide, remplissez le coupon ci-dessous et envoyez-le nous !
Vous aurez alors l'occasion de lire ce que les autres pensent de nous sous forme de références provenant de toute la France, toutes authentifiées par le nom et l'adresse des Signataires.
La Comptabilité est un métier de mieux en mieux considéré, de mieux en mieux payé, et qui peut vous rendre indépendant. Partout on utilise des Comptables. Profitez-en si vous le pouvez.
COUPON GRATUIT à détacher et à retourner à : ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ, 91 Avenue de la République, PARIS
Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la documentation No 1483 relative à la méthode Caténale et à la préparation des examens officiels de comptabilité.
NOM
ADRESSE
Prière de ne pas joindre de timbres pour la réponse.

SOLDES DE FIN D'ANNÉE
NOMBREUX MOBILIERS VENDUS A DES PRIX HORS CATALOGUE

Salle à manger chêne :	19.500 fr.	Studio complet..... :	26.500 fr.
Salle à manger ronce :	35.500 fr.	Cosy 2 personnes... :	8.500 fr.
Chambre chêne..... :	24.500 fr.	Studio grand luxe... :	55.000 fr.
Chambre ronce..... :	35.500 fr.	Canapé lit..... :	11.500 fr.
Chambre grand luxe. :	65.000 fr.	Divan 1 personne.... :	6.500 fr.

GRAND CHOIX DE SOMMIERS, MATELAS, TAPIS, ETC...
CATALOGUE N° 8 — Gratuit sur demande
PARIS-AMEUBLEMENT
La maison qui n'a pas de slogan
52 AVENUE D'ORLÉANS
MÉTRO : MOUTON-DUVERNET
EN RAISON DES RESTRICTIONS D'ELECTRICITE PARIS-AMEUBLEMENT SERA OUVERT
TOUS LES LUNDIS TOUTE LA JOURNEE
Fermé le vendredi
OPTA 106

SEUL, le nouvel
ECONOMISEUR D'ESSENCE R. I.
exclut par sa turbulence cinétique, le risque de griller les soupapes et vous garantit de 15 à 37 % d'économie de carburant.
LOMBARDI, 218, avenue Daumesnil, PARIS

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
LITERIE
MEUBLES DE CUISINE
SOMMIERS, MATELAS
COUVRE-LITS
LIVRAISON IMMÉDIATE
L 196

RADIO
Présenter cette invitation pour assister gratuitement, Mercredi 11 décembre, à 20 h., à la première leçon Cours de montage, dépannage, réglage, construction de récepteurs radio. Imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques, remis sans supplément, INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulev. Sébastopol, Paris (3e). ARC. 72-84.

ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
à partir de 1900 fr.
au COMPTOIR du Bd St MART

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

ROUBAIX, SOLIDE LEADER

Les quatre clubs de tête restent sur leurs positions

Le Championnat de France a entamé son deuxième acte.

Mais nous n'avons rien eu de sensationnel à enregistrer.

En général, les équipes qui recevaient ont fait la loi et seuls Strasbourg, Lille et Lens ont pu vaincre, et Sète et Cannes faire match nul à l'extérieur.

Les cinq équipes de tête n'ont donc pas connu l'amertume de la défaite et si la performance réussie par Cannes est des plus méritoires, il n'en demeure pas moins que les « Quatre Grands » manifestent le désir de dominer sans être troublés par des comparses.

C'est la lutte pour la zone dangereuse qui est plus épique. Les Normands sont mal placés. On ne peut dire que leur sort soit désespéré, mais enfin...

Pour les deux autres places, il faudra attendre. D'ailleurs, quatorze équipes ne sont séparées que par cinq points. Toutes les suppositions sont permises. Il est délicat de faire des pronostics, mais n'oublions pas que les équipes ne peuvent plus se renforcer. C'est donc avec le « matériel existant » qu'elles seront obligés de combattre.

Celui du Racing n'est pas sans valeur et le Stade Français s'en est aperçu.

Jean ESKENAZI.

Juventus sera demain à Paris

Juventus et le Racing Club de Paris ont le sens de l'opportunité

A quatre jours du match qui les opposera au Parc des Princes sous le patronage de « France-soir » et de « Record », ils viennent tous deux de réaliser une excellente performance.

Et l'intérêt de la rencontre monte, monte en flèche..

Juventus vient, en effet, de tenir tête à Bologne, à Bologne même. Il garde ainsi la tête du championnat d'Italie.

De son côté, le Racing, pour ne pas être appelé actuellement à des tâches aussi périlleuses, n'en vient pas moins de prouver, en disposant du Stade, qu'il pouvait réussir des exploits extraordinaires.

Il saura récidiver devant les champions italiens, le très beau match qu'il fit face à Arsenal.

Juventus arrivera à Paris mardi matin par le « Simplon ».

● *Le vainqueur de Bordeaux-Paris, Emile Masson, après deux semaines de repos dans les Charentes, était ce matin de passage à Paris avant de rejoindre la Belgique dans la soirée.*

● *Jeudi à Wagram, Battling Hel sera opposé à Vignes.*

DANS

Record

qui paraît aujourd'hui

Marcel CERDAN

raconte

l'histoire de sa victoire

Une exclusivité

Record

6 GRANDES PAGES 6 fr.

Rigoulot plébiscité

Le championnat d'Europe de catch : Charles Rigoulot-Yvar Martinson, qui aura lieu ce soir (20 h. 30) au Palais des Sports, connaîtra probablement un gros succès.

L'Institut Gallup qu'aucun événement ne laisse indifférent a procédé ces jours derniers à un sondage de l'opinion publique.

La question posée était la suivante :

— Charles Rigoulot conservera-t-il son titre ?

75 % de prsonnes interrogées ont dit oui.

25 % ont dit non.

Une seule personne a déclaré ne pas avoir d'opinion : M. Raoul Paoli, organisateur de la réunion.

Victime d'un accident Auguste Mallet a été hospitalisé

Victime, ce matin, d'un accident de la circulation, le coureur cycliste Auguste Mallet a été transporté à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu à Paris. Son état est assez grave

Ce soir à la Mutualité

● *Ce soir (20 h. 30), à la Mutualité officieuse demi-finale du championnat d'Europe des mi-lourds, avec Buttin contre le Hollandais Doorenbosch*

● *Skena qui devait rencontrer Ferraro ce soir, à la Mtualité, ne pourra combattre Il est atteint d'une angine. C'est l'excellent Crochard qui le remplacera.*

◇ ◇

● *Roger Rioland, satisfait de sa victoire sur le Hollandais Gieseler, attend avec impatience sa nouvelle sortie parisienne au cours du match France-Suisse du 22 décembre.*

VENDREDI 13 DÉCEMBRE, à 20 h 30 — Le RACING-CLUB DE FRANCE organise au **PALAIS DES SPORTS**

GRAND GALA DE HOCKEY SUR GLACE

RACING-CLUB DE FRANCE contre H. C. de MILAN

PATINAGE ARTISTIQUE :

Miss Jill LINZIE, *championne anglaise*

Mr Arthur APFEL, *champion de l'Afrique du Sud*

Miss et Mr SILVERTHORNE, *champions d'Angleterre*

LOCATION : Racing-Club de France, 81, rue Ampère. Tél. CAR. 31-04. Palais des Sports, Tél. SUF. 44-40. . 10, fg Montmartre, Tél. TAI. 70-80

PLUS RAPIDES, MEILLEURS TECHNICIENS

LES BRITANNIQUES battent le XIII de France

(De notre envoyé spécial Pierre GROSMOLARD)

BORDEAUX. — Devant 25.000 sepctateurs qui apportèrent aux guichets 2 millions 158.500 francs, l'équipe de France de rugby à XIII a failli obtenir sous une averse presque continuelle le match nul contre celle d'Angleterre.

Ce n'est que 6 minutes avant la fin qu'une contre-attaque de Ryan prit les joueurs français à contre-pied et que la série de passes à laquelle elle donna lieu aussitôt aboutit à un essai en coin du centre Ward. Ce fut tout.

Si les tricolores avaient réussi l'exploit, assez inattendu d'ailleurs, de tenir tête à leurs rivaux, ils n'auraient pas eu à remercier Puig Aubert qui fit une partie décevante à tous les points de vue. Il accumula les maladresses et il botta très mal. Chose un peu surprenante, les Anglais ne se sont pas aperçu des faiblesses de l'arrière carcassonnais. Ils auraient pu peut-être tirer bon profit de quelques coups de pied à suivre

C'est incontestablement Joanblanq qui fut le meilleur des lignes arrières françaises. Il n'a sans doute pas accompli d'actions d'éclat, mais il a été aussi bon en attaque qu'en défense. Les deux centres Combes et Maso ont joué un rôle assez effacé. Combes fut irrégulier, plus à l'aise en première qu'en seconde mi-temps et Caillou laissa souvent échapper Horne. Les avants français ont joué avec beaucoup de cœur, mais ils n'ont jamais su s'organiser. Leur défense a été admirable . Brousse nous a paru s'être nettement détaché, mais on sent que l'ensemble manque de classe.

BOURSE DE PARIS

LUNDI 9 DÉCEMBRE

Marché actif et ferme dans tous les compartiments. Les produits chimiques continuent à se distinguer. Les internationales sont discutées.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	91 10	91 ..	Forces Mot. Truyère..	2.838 ..	2.825 ..
3 % 1878-1890	99 25	99 ..	Signaux Electr.	3 950 ..	....
5 % 1920	142 25	141 80	T.S.F.	1.625 ..	1.650 ..
3½ % 1942	97 70	97 60	Thomson	820 ..	830 ..
3 % 1942	89 70	89 65	Citroën N.	2 555 ..	2.610 ..
3 % 1945	88 85	88 65	Forges Nord-Est	2.050 ..	2.075 ..
Caisse aut. 5 % 1938.	122 20	122 25	Jeumont	1.348 ..	1.369 ..
Obligat. 4½ % 1933.	1.325 ..	1.326 ..	Fco-Belge Ch. fer...	19.400 ..	20.500 ..
— 4 % 1934.	1.225 ..	1.225 ..	Denain-Anzin	4 800 ..	4.835 ..
7 % 1924 $ 1.000	155000 ..	155000 ..	H. F. Saulnes	1.500 ..	1.520 ..
4 % 1939 Fl.1.000	79.100 ..	78.600 ..	Peugeot	1.680 ..	....
Obl. Banque de France	6.610 ..	6.620 ..	Saut-du-Tarn	1.980 ..	1.980 ..
Banque Afrique Occid.	3.200 ..	3.200 ..	Schneider	3.140 ..	3.205 ..
— Indochine	12.400 ..	12.600 ..	Senelle-Maubeuge	2.186 ..	....
Crédit National.	4.060 ..	4.094 ..	Tréfileries Havre	2.960 ..	2.990 ..
Bque H. Fco-Argent.	5.400 ..	5.400 ..	Béthune	2 315 ..	....
B.N.C.I. (p.b)	960 ..	960 ..	Charbonnages Tonkin	2.860 ..	2.845 ..
Bque de Paris	1.600 ..	1.580 ..	Aniche	1 744 ..	....
— Transatlantique.	975 ..	1.000 ..	Anzin	1.110 ..	1 075 ..
B.U.P.	1.315 ..	1.315 ..	Blanzy	2.068 ..	2.055 ..
Cie Algérienne	2.220 ..	2.275 ..	Courrières	655 ..	655 ..
C.N.B.P. (p.b.)	1.772 ..	1.750 ..	Lens	815 ..	805 ..
Crédit Comm. France.	2.120 ..	2.115 ..	Penarroya	1.620 ..	1.640 ..
— Industr. Comm.	1.153 ..	1.200 ..	Ugine	1.500 ..	1.540 ..
— Foncier France.	3.120 ..	3.205 ..	Givet-Izieux	5.300 ..	5.600 ..
— Foncier Indoch.	1.005 ..	1.000 ..	Kali	3.025 ..	3.150 ..
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.805 ..	1.795 ..	Kuhlmann	1.505 ..	1.550 ..
Société Générale (p.b.)	1.871 ..	1.861 ..	Péchiney	2.000 ..	2.130 ..
Marseillaise Crédit ..	1 711 ..	1 800 ..	Rhône-Poulenc	2.150 ..	2.200 ..
Suez	60.050 ..	61.000 ..	Saint-Gobain	4.700 ..	4.900 ..
— jouiss.	51.550 ..	53.500 ..	Port Rosario	24.400 ..	24.500 ..
— fondat.	48.200 ..	48.450 ..	Chargeurs Réunis	7.100 ..	7.300 ..
— civile	17.350 ..	17.500 ..	Transatlantique	420 ..	450 ..
Ch. fer Buenos-Aires.	3.650 ..	3.830 ..	Brasserie Quilmès	46.000 ..	46.950 ..
Metropolitain	1.001 ..	....	Say	1.530 ..	1.548 ..
Paris. Industrie	1.090 ..	1.118 ..	Saint-Raphaël	40.100 ..	40.975 ..
Santa-Fé (Ch. fer)	5.925 ..	5.970 ..	Canadian Pacific	1.602 ..	1.650 ..
Shanghai (Tramw.)	1.660 ..	1.676 ..	Central Mining	10.170 ..	10.150 ..
Docks Marseille	3.700 ..	3.675 ..	Geduld	2.845 ..	2.805 ..
Eaux (Cie Gle)	1.730 ..	1.711 ..	Rio Tinto	8.085 ..	7.960 ..
Lyonnaise des Eaux..	1.685 ..	1.680 ..	Union Corporation ..	6.255 ..	6.290 ..
Aisthom	1.190 ..	1.165 ..	Azote	8.790 ..	....
C.P.D.E.	1.585 ..	1.566 ..	Royal Dutch	6.890 ..	....
Générale Electricité..	2.800 ..	2.850 ..	Nestlé	51.000 ..	50.500 ..
Energie Industrielle..	1.405 ..	1.435 ..	Suédoise Allumettes..	1.000 ..	970 ..

AU TÉLÉPHONE, MARCEL CERDAN M'A DIT :

Ma tête a augmenté de cinq centimètres...

Samedi, à 19 heures (heure française), Marcel Cerdan était au bureau de France-soir *et de* Record, *à New-York. Nos collaborateurs René Dunan et Georges Briquet ont enregistré son interview qui a été diffusé d'abord à la radio, puis à Paris et sur tous les stades de France.*

par Georges BRIQUET

Je sais bien qu'au siècle où nous vivons, une conversation téléphonique entre Paris et New-York est une chose banale.

Ce qui l'est moins, c'est l'idée qui a présidé à l'enregistrement sur disque de cette conversation; mais vous connaissez l'histoire...

René Dunan m'avait demandé de prendre une interview de Marcel Cerdan par téléphone, étant entendu que, grâce à des amplificateurs, cette interview serait enregistrée sur disque et retransmise par haut-parleurs, le lendemain, sur les grands stades de France. Si ce ne fut pas parfait partout, ce fut tout de même, pour ceux qui y prêtèrent attention, assez émouvant et le document sonore, par l'intimité qui s'en dégageait, demeure sensationnel.

Cela dit pour ceux qui n'ont pas compris tous les mots que des milliers de kilomètres, des tempêtes et des océans avaient grignotés au passage, voici ce que fut cette interview au cours de laquelle, très simplement, nous apprîmes des choses que personne n'avait dites sur le match Cerdan-Abrams :

— Allo, c'est toi, Marcel ?

— Oui.

— D'abord, bonjour. Et maintenant, je t'explique : France-soir et Record m'ont demandé de te prendre une interview qui, d'ailleurs, est destinée à tous les sportifs français.

— Oui... Mais, comme ça, tout de suite ?

— Oui, tu me réponds simplement au téléphone.

— Quelle a été la reprise la plus dure pour toi ?

— La dernière, car je voulais gagner à tout prix...

— Oui, nous avons compris que cela avait été une grosse bagarre...

— Oui; mais je pensais qu'en France on attendait ma victoire et j'ai tout donné.

— Est-il exact que tu aies descendu Abrams à la neuvième reprise ?

— Oui, à la cinquième et à la neuvième...

— Par des crochets du gauche ?

— Au cinquième, par un crochet du gauche, et au neuvième round, par un crochet du droit...

— Et cette glissade que tu as faite au septième round ?

— Oh! vous savez, Abrams a beaucoup de métier... Il m'a attiré sur lui, puis s'est retiré, alors j'ai glissé et je me suis retrouvé à genoux...

— Et ton arcade sourcilière ?

— Je ne l'ai pas sentie du tout pendant le match ; mais je la sens un peu maintenant.

— A-t-elle été ouverte par un coup de point ou par un coup de tête ?

— Par un coup de tête... D'ailleurs, j'ai la tête toute cabossée... et je crois qu'elle a grossi de cinq centimètres...

— Est-ce que Abrams t'a dit quelque chose après le combat ?

— Pas à moi, parce que je ne comprends pas; mais il a dit à Jo Longman qu'on pouvait me mettre devant n'importe quel boxeur américain et que je lui ferais mal...

— Bravo... Et, as-tu signé des contrats ?

— Non! Mais Mike Jacobs m'avait dit avant le combat que si je battais Abrams, je pourrais rencontrer Tony Zale pour le titre...

— Ah! mon vieux, on a envie de t'embrasser lorsque tu dis ça...

» As-tu un message à transmettre aux sportifs français ou à ta famille ?

— Aux sportifs français, dites-leur que la prochaine fois, j'essaierai de faire un tout petit peu mieux...

» Et pour ma femme, dites-lui que j'ai beaucoup pensé à elle pendant le combat, ainsi qu'à mes gosses et à ma famille, car je l'aime tant...

Voilà, c'est tout, pourrait-on dire; mais avec une simplicité et une assurance que Marcel possédait au téléphone et qu'il ne peut retrouver devant un micro, il nous a fait « voir » des choses que trop de témoins oculaires n'avaient pas vues...

Wooderson marathonien

LONDRES, 9 décembre. — Sydney Wooderson, le champion d'Europe des 5 kilomètres, aurait l'intention de se consacrer au marathon et de courir cette épreuve aux Jeux olympiques de 1948.

Le onze militaire

L'équipe de France militaire de football qui rencontrera celle de Hollande jeudi soir à Amsterdam a été constituée ainsi : Vignal (Toulouse), Pordié (Rennes), Passanante (Nancy), Ober (Scnilligheim), Lamy (Racing), Wicart (Rouen), Grimont (P.U.C.), Lacaze (Lille), Ollives (Bordeaux), Bourdon (S.P.), Brunel (Metz).

Au Racing, la Coupe des Hippocampes

Le Racing possède actuellement la meilleure équipe parisienne de nageurs. Hier, à Ledru-Rollin, il a remporté définitivement la Coupe des Hippocampes et le Challenge Jason.

Le jeune Gravellini, à cette occasion, a nagé le 100 m en 1'5''2/10.

DEMANDES D'EMPL. 30

Sté-dactylo capab. dem. emp. après-midi. Ecr. COMTAT 406.59, rue Vivienne nº 17, PARIS.

Ing. CHIMISTE, jeune, tr. actif spéc. dans rech. scient. et ind. ch. situat. Ec. 2951, France-soir.

Dame 40 ans secr. sténo-dactylo cherche emploi après-midi. Ecr. Nº 3139, France-soir.

JNE MENAGE, solides connaiss. commerciales et comptab., possédé voiture, doit diriger magasin, dépôt, etc., rég. indiff. Ecrire Nº 144, Ag. HAVAS, ROUEN.

Dame écrit.chiff.caic. bien dem. emploi après-midi. Ecr. Mme JACQUES, 28, r. de Trévise, Paris.

Hom. 35 ans ch. empl. garden nuit gar. ou usine. VANECK Edouard, 65, r. Marx-Dormoy-18e

JH. 26 a. Instr.Bacc.,Exp. directe. J.s Pers. ch. empl. Ecr. Verdun P., 15, av. des Lilas, Villemomble

Metteur au point, essayeurs au mots, désire emploi important firme frs. américe sérieuses réf. Prendrait ass. CAPIERRE, avenue Al.xandre-Dumas, Marly-le-Roi.

Mr. bon. présent. parlant angl. français, espagn. ital., grec, arabe, tr. bien rel. ch. place dans hôtel ou simil. Adres. ou ecr MENNA, 20, rue Pierre-Lescot.

Chef d'orchestre de music-hall demande direction orchestre. Ecrire à 3.241 « France-soir ».

J. F. 30 a. exc.prés. condit. vente empl. Sér. référ. Mandalari, 22 Bd Magenta, 2e, qui transm.

Chauf.-méc. 40 ans très bonnes réf. prof. cherc. pl. Paris. Ecr. Prudhon, 5 ter,r.Heyrault. Bijanc

J.F. parlant anglais, espagnol, notions allemand, désire apprend commerce parfumerie « articles luxe cherche emploi en rapport Ecrire Nº 3.272 « France-soir ».

Forgeron main cherche place pr entretien et réparations. DELAVAUX, 4, rue Berzellius, Paris-17e

Nurse suisse dipl. ch. pl. à Paris ou p. 2-3 mois, janv. Mr. Schaer, Pavillon Suisse, Bd Jourdan, Paris

Exp. compt. dipl. étud. com. sup. 45 a. célib. ex-dir. com. rech. sit. ds aff. com. ou indust. Paris, province, colonies. Delacaze, 33,r.de la Verrerie, NEUILLY

Jne H. 28 a., ancien prisonnier de guerre connaît parfaitement allemand ch. place secrétaire sténo-dact. B. référ. M. SCHWENG, 79, r. Moulin, à PARIS (10e arr.)

Vendeuse ch.pl.sur marché lainestissus. Ecr. 3.295, France-soir.

Fem. et J. F. fer.tricot et couture ch. chamb. meublée ch. pension. Ecr. Nº 3.301, France-soir

Jne F.20 a.brev.comm. tr.bien parlé capacité droit dem.pl.réf.exigés. Ecr. P.R., Nº 3.299. France-soir

Instituteur 57 a., retraité tr. valide ch. empl. comm. ou indust. Ecr. P.R., 3.299, France-soir

Jeune fille cherche place BAR. Ecr. P.R., 3.297. France-soir

GARDES D'ENFANTS 50

Bord. ou Bois, dame dem. nourrisson. Ne pas écrire. Venir BOBET, 9, r. Lareinty, ST-CLOUD

TRAVAUX A FAÇON 100

Peinture ts trav. Ripolin, Pap. Artisan ch. TOUR, 53-63

PARQUET Rabot.ns. neuf ou Fourr.-artisan. Réparat., transf. 42, boul. Arago, PORT. 03-94.

Entrep. nettoy. PARQUETS, Vitres, 24, av. Mozart, Mon. 06-51

Travaux peinture papiers. PAUL, 16,av.Motte-Picquet. INV.52-88

Peinture ts Travx. LIO. Suf.64-38

Nettoyage encaustique parquet, Rebours, 6,bd Admiral-Bob 32-17

Fabrique Eau Cologne et parfums p. serv. emballage cher, travaux à façon et ts arrangements. Ecr. Nº 54.220 Contesse Publicité, S, su Dordogne, Paris-17e, qui transm

Tous travaux maçonnerie, plomb. peinture, électr. BOT. 73-01

Ttes install.électr. Thibault, 6,r. A.-Pontier, Nogent-s/M. Ba|31-71

Artisan cherche soudure tôlerie façon, CHARPENTIER, 26, r. Eugène-Jumin, Paris, NOR. 67-49

OFFRES D'EMPLOIS 100

Dem. J. Gens pr manœuv. génér. d'usine. M.P.C., 157,bd Davout

TOLIERS-BRICOLEURS. Se prés. S.I.O.P. 24, bd Diximude (11e) (Cantine, coopérative, gros avantages).

Dem. ouvrieuses-raseuses, surjeteuses-raseuses de métier pour indémaillable. Ets MAVIAN, 9, rue Tracy, PARIS, tous les jours, sauf lundi et mardi

On dem. couseur-euses petits points chaussures. Pas payé. S'ad. 7, r. de l'Union, Alfortville.

Vendeuse spécialisée alimentation. Bon. réf. Débat. s'abis. Fais. écrire avec parents à M. BONNET, 29, rue Tronchet, Paris qui convoquera.

Cher. pers. au cour préparation repas pour chiens. Ecr. N.V. Publipress, 31,bd B.-Nouvelle

On dem. garçon courses au cour. assurances si possible S'adres. Mouret, 145, bd Haussmann, Paris

Rech.tr.b. peintre en voit.sér.réf. exig.Gar. Brunel, 20, r.Brunel

On dem. standardiste. Ecr. Sté Gestion Mobil., 1, r. Taitbout

Sté RATEAU r.Rateau, la Courneuve, MECANIQUE GENERALE rech

STENOS-DACTYL. DESSINATEURS

PREPARATEURS CATION

BNS PROFESS. s/Machines

TOURN. FRALES DECOLLET

AJUSTEURS. CONTROLEURS

Autobus 152, porte de la Villette. Se présenter le matin à 8 heures

DUCRET.-THOMS.

10, rue Nanteuil (15e) rech. : VERNISEURS au pistolet. MONTEUSES « SOUDEUSES (chassis, haut-parleur, mise en ébénisterie)

STENOS-DACTYLOS

Se présenter 9 h. à 11 h. (Cant.)

On dem. 1re Fem. ménage du quart. pr bureau 2 h. p. jour 2e Livreur au moto. Emp. stab. E.M.S., 50, av. Secrétan, PARIS (19e)

LES EDITIONS DU SAGITTAIRE, 56, rue Rodier, PARIS, recherchent un garçon de courses. Se présenter d'urgence.

4 France-soir E

On dem. électricien entretien et projection habitant. voisinage. Club des Cinq, 15, rue Mozart, Paris

On demande pour PARIS (13e) : Bon POINTEAU PAYEUR, 2e échelon. Ecrire seulement avec âge et références : C. 9., 188, r. Château-des-Rentiers, Paris (13e)

MENUISERIE dem. Contremaître d'atel. p. ouvriers, conn. parfait. Plans Grandeur et installation. Magasins. Emploi stable. Sér.référ. exigées Ecr. M. GAVARD, 10, r. Fréd.-Lemaitre, Paris, qui transmettra.

Ch. trouver pr marque réputée et livrais. bois de sciages et autres. Chantier de Bezons (S.O.) Se pr.Boudet et Cie 12,r.Lafayette

J. Person. très adroites conn. un peu machines, magasin Autriche

Sténo-dactylo même début. tr.sér. b.instr. pl. stab. b. rémunér. Ecr. et tél. sur. u. s. à PUBLIPRESS, 31, bd B.-Nouvelle

Sténo-dact. pr. gér. imm. ubles. SAUCHETIEZ, 51, r. Paradis

Dem. sténo-dactylo et bon. dactylo sér. réf. exig. Voir SCOM, 41, rue d'Artois, PARIS.

Import. Sté quartier St-Lazare, rech. sténos-dactylos. Ecr. Ag. Maillé, 7, r. Caumartin (9e)

On dem. bon. dactylo sans sténo 25-40 a. Ecr. Rigal, 1,r.Taitbout

ST.-DACT.EXP pr plac. secrét Ecr.av. réf. Créance,90,r.Aboukir

Ce THOMS.-HOUSTON Frse service commercial dem. urgence:

1 MECANOG. s/Burrg. Moon.

1 STENO-DACTYLO

1 DACT.-FACTURIERE

Se présent. 173, bd Haussmann

On dem. STENO-DACT. 2e dem. b.réf. exigés. S'adr. 25, r. Ducellier, 23,r.A.-Dumas-11e

On dem. Sténo-Dact. pr service juridique. F.N.C.I., 20, rue du Quatre-Septembre, PARIS (1er)

Fédération Nationale des Pupilles de Grands Invalides de Guerre, 15, av de la Motte-Picquet (7e), dem. Jne Hom. sténo-dact. expérimenté

Sté-Dact. demandée par Chimie et Protection, 49, bd Port-Royal.

STENO-DACTYLOS expérimentées demandées par G.E.E.M., 37, rue du Rocher, PARIS (8e).

Ecole ch. jeune dactylo débutante. E.P.S., 5,r.Pierre-Nicole, Paris

STENO - DACTYLO

expérim. 28/35 a. Ecr. référ. et prétent. à DIDIT, 117, rue Saliège

Dem.dame empl.écrit Ecr. C.O.D 31, r. des Cailloux, CLICHY

On dem. Sténo-Dact. Facturière exper. Sté des Produits Métallurgiques, 148, bd Haussmann-8e

Ch. jne fem Dactylo Comptable qualif. pr Mais. Acc. Cycles Se prés de 18 à 19 h. M. MORIZOT, 19, rue La Boëtie, PARIS

Demande bonne STENO-DACTYBOBET, 17, r. Dieu, Paris-10e

Débutant pr bureau 18-20 ans. Luizet, 10,r.St-Florentin, Paris

Dem. Employées aux écritures, calculant et écrivant bien. Réf. 1er ordre exig. Se pré MAGGY-ROUFF, 1 bis, r. Balzac (8e)

Dem. bonnes Sténos-Dactylos Se prés. matin : 49, av. Hoche.

Banque Anglaise demande jeunes filles débutantes Ecrire 43, boulevard des Capucines, PARIS

Dames 22 à 45 a. prés.bien, libres le ay. aptitud visites clients éventuel. encaiss. laissant liberté après-midi. Se prés. DUO, 3e ét., 25,r.Lavoisier, Paris-8e, 2 à 6 h.

● *Couture, mode, confect.*

Max. Mozès, 6,r. Sentier dem. b. coupeuses-faç. pr mant.et lait.

Dem. Presseurs-Pressueses main unissage pour gabardine. Se pr. CHAMANSKI, 206, r. Lafayette.

Imp. Fabrique dem. 1 Patronnier-coupeur vêtement sport emploi à l'année bien rétribué. S'adres. ALBERT, 31, r.Bobillot, Paris-13e

Fourreur dem.mécanicienne sach dess. S'adr. Dujong Mo Rome

Bons motoriste, peintre voiture, aide-motoriste, avant. soc.cant. Consommateurs Pétrole, 61, rue Charles-Schmidt, SAINT-OUEN

Ets SIOME, 6, r. Benjamin-Constant, NEUILLY (Ile de-la Jatte) DEMANDENT :

AJUST.-GRATTEURS ou GRATTEURS simples pour machines-outils.

Recherchons pour fabrication VOITURES AUTOMOBILES

CONTREMAITRE Electricien

DESSINATEURS des outillages.

CHEF de groupe et DESSINATEUR implantation carrosserie

PREPARATEURS FABRICOLERIE carrosserie et presses.

PREPARATEUR mécanoautom. assemblage, montage.

AGENT technique récept. d'essais tôles d'embout. carross. automob.

CONTROLEUR en tôlerie et en mécan. connaissant dessin. (Avant. sociaux cantine, coopér.)

S'ad. USIN. CHAUSSON 33, r. Malakoff, Asnières (Seine). Impte Usine aviat. banl. O. m.

1 AJUSTEUR de précision pour salles d'essais.

1 MOTORISTE DIESEL

1 DECOLLETEUR

1 FRAISEUR-OUTIL.

1 CHAUDRONNIER

1 AGENT technique FORMeur outil. 2e échel.

1 GOUVERNANTE FONCTIONNERIE

2 enfants 5 ans bonne instit. exig. enseigner prem. années école prim. sach. coudre et repasser, petits lavages, pr env Paris Rive-Droite. Se présent. d'urgence. Se prés. entre 3 et 6 h 30 ELVINGER, 78, avenue Marceau

Bons gages à bonne à tt faire. Se nourrie, logée. Référ. exigées 1 roman, 10,r.Delambre. Odé.12-77

● *Industrie*

AJUSTEURS de Précision spéc. et dans l'Horlog. rie dem. Se pres. E.T.M., 103, av. des Ternes, 10 à 12 h. sauf vendredi et samedi.

CITROEN-CLICHY

embauche de suite :

MODELEURS BOIS - PROFESSIONNELS DE FONDERIE - MOULEURS MAIN - Se présenter les jours sauf samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h., 45, rue Mme-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, caisse de compensation

GUY-GERARD

50, rue de Paradis, dem. bonnes mécaniciennes et bonnes finisseuses pour le manteau de dame.

S.N.C.A.N. Les MUREAUX (S.-et-O.) dem.

FRAISEURS TOURNEURS AJUSTEURS OUTILLEURS PLATRIERS

Salaires : région Paris ZONE 1.

L. M. T. Boulogne-Billancourt

SERRURIERS et SERRURiers - TRACeurs

48 heures par semaine. Cantine.

On dem. bon. dactylo sans sténo 25-40 a. Ecr. Rigal, 1,r.Taitbout

ST.-DACT.EXP pr plac. secrét Ecr.av. réf. Créance,90,r.Aboukir

Ce THOMS.-HOUSTON Frse service commercial dem. urgence:

1 MECANOG. s/Burrg. Moon.

1 STENO-DACTYLO

1 DACT.-FACTURIERE

Se présent. 173, bd Haussmann

On dem. STENO-DACT. 2e dem. b.réf. exigés. S'adres. 25, r. Ducellier, 23,r.A.-Dumas-11e

On dem. Sténo-Dact. pr service juridique. F.N.C.I., 20, rue du Quatre-Septembre, PARIS (1er)

Fédération Nationale des Pupilles de Grands Invalides de Guerre, 15, av de la Motte-Picquet (7e), dem. Jne Hom. sténo-dact. expérimenté

Sté-Dact. demandée par Chimie et Protection, 49, bd Port-Royal.

STENO-DACTYLOS expérimentées demandées par G.E.E.M., 37, rue du Rocher, PARIS (8e).

Ecole ch. jeune dactylo débutante. E.P.S., 5,r.Pierre-Nicole, Paris

STENO - DACTYLO

expérim. 28/35 a. Ecr. référ. et prétent. à DIDIT, 117, rue Saliège

Dem.dame empl.écrit Ecr. C.O.D 31, r. des Cailloux, CLICHY

On dem. Sténo-Dact. Facturière exper. Sté des Produits Métallurgiques, 148, bd Haussmann-8e

Ch. jne fem Dactylo Comptable qualif. pr Mais. Acc. Cycles Se prés de 18 à 19 h. M. MORIZOT, 19, rue La Boëtie, PARIS

Demande bonne STENO-DACTYBOBET, 17, r. Dieu, Paris-10e

Débutant pr bureau 18-20 ans. Luizet, 10,r.St-Florentin, Paris

Dem. Employées aux écritures, calculant et écrivant bien. Réf. 1er ordre exig. Se pré MAGGY-ROUFF, 1 bis, r. Balzac (8e)

Dem. bonnes Sténos-Dactylos Se prés. matin : 49, av. Hoche.

Banque Anglaise demande jeunes filles débutantes Ecrire 43, boulevard des Capucines, PARIS

Dames 22 à 45 a. prés.bien, libres le ay. aptitud visites clients éventuel. encaiss. laissant liberté après-midi. Se prés. DUO, 3e ét., 25,r.Lavoisier, Paris-8e, 2 à 6 h.

● *Couture, mode, confect.*

Max. Mozès, 6,r. Sentier dem. b. coupeuses-faç. pr mant.et lait.

Dem. Presseurs-Pressueses main unissage pour gabardine. Se pr. CHAMANSKI, 206, r. Lafayette.

Imp. Fabrique dem. 1 Patronnier-coupeur vêtement sport emploi à l'année bien rétribué. S'adres. ALBERT, 31, r.Bobillot, Paris-13e

Fourreur dem.mécanicienne sach dess. S'adr. Dujong Mo Rome

On dem. tr. bonnes COUPEUSES Fr.Stendhal. Pl. Gambetta (20e)

● *Représentants*

Ets FEOR 12,r.Auber, Paris-9e Fabricant Produits d'Entretien, recherc. Représentants bien introduits pr Paris et banlieue

MAINS FRANCAISES rech. queiq. DEMARCHEURS sér. HOM. et FEM. même débutants. Mise au court. assurée. Ecr. Comtant, 406.715, r. Vivienne 17, Paris

COMMISSION IMPORTE SITUAT. d'aven. offertes à Représentants qualif. pr vente Vins et Spiritueux. Se prés. av. réf. le mat. seul. de 9 à 12 h. Entrepôts de France et d'Algérie, 64, Bd Malesherbes, Paris

COURTIERS et REPRESentants. Weidmer, 54, r. Taitbout, Paris

Sté A.R.P.H.O.T. rech. quelques COURTIERS SERIEUX

Fabrique Lettres, enveloppes cherche représentants introduits PARIS-BANLIEUE. Ecr. Imprimerie, 65, rue Dutot, Paris-15e.

Représentant dém. pr vend. des lingots. S'adr. 268, av. Daumesnil

● *Gens de maison*

ON place dame suite bonnes à tout faire, 38,r. du Chât-d'Eau

Log. nourr. rtr.à pers.pr mén.culs. Ap.m. lib. Rez-de-ch.4,r.Jasmin

On dem. 1 bne à tt faire, 1 culs. 1 femme chambre. Ecr. Mme Labasque, 38, r. Doud.auville.

Ménage 2 pers. ch. bonne à tt f. 30-40 a. sach.culs. Très bien nourr., logée. Bons gages. Ecr. Mme Reiss, Tétange, par Audun-le-Tiche (Moselle)

Demande ménage valet de chambre et bonne à tt f. cuisinière. Référ. exig. Se prés. maîtres. Quartier place Victor-Hugo (16e). Chamb. conf. Tél. 9 à 11 h. ou 20 à 22 heures : KLEBER 08-19.

GOUVERNANTE très expér. 3 enfants 5 à 7 ans, bonne instit. exig. enseigner prem. années école prim. sach. coudre et repasser, petits lavages, pr env Paris Rive-Droite. Se présent. d'urgence. Se prés. entre 3 et 6 h ELVINGER, 78, avenue Marceau

Bons gâges à bonne à tt faire. Se nourrie, logée. Référ. exigées 1 roman, 10,r.Delambre. Odé.12-77

● *Industrie*

AJUSTEURS de Précision spéc. et dans l'Horlog. rie dem. Se pres. E.T.M., 103, av. des Ternes, 10 à 12 h. sauf vendredi et samedi.

CITROEN-CLICHY

embauche de suite :

MODELEURS BOIS - PROFESSIONNELS DE FONDERIE - MOULEURS MAIN - Se présenter les jours sauf samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h., 45, rue Mme-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, caisse de compensation

GUY-GERARD

50, rue de Paradis, dem. bonnes mécaniciennes et bonnes finisseuses pour le manteau de dame.

S.N.C.A.N. Les MUREAUX (S.-et-O.) dem.

FRAISEURS TOURNEURS AJUSTEURS OUTILLEURS PLATRIERS

Salaires : région Paris ZONE 1.

L. M. T. Boulogne-Billancourt

SERRURIERS et SERRURiers - TRACeurs

48 heures par semaine. Cantine.

ON DEM. AJUS. DE FAB. CONN.SOUD. Ecr Labbé Montebello 14, aven. Rond-Point, JOINVILLE-le-PONT

ON DEMANDE POUR

DEBUT DE L'ANNEE UN PROFESSIONNEL

en SACS et pte MAROQUINERIE Ecr. MORALY, 11, r. Pont-Louis-Philippe-4e av. référence et prétent.

Dem. mécanicien rect. de dépannage, conn. 2 décolleteuses, 1 garç. course ass. nett. 11 b.r.Bachaumont

On dem. une bonne couseuse pr tailleurs et mant. Chartan-Lévin, 66, fg Poissonnière, PARIS

● *Gens de maison*

ON place dame suite bonnes à tout faire, 38,r. du Chât-d'Eau

Log. nourr. rtr.à pers.p